

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°38 – août 2014

SOMMAIRE

La « Grièche » voyage...	p. 1
La Chronique mars à mai 2014	p. 2
Médecine	p. 26
Martinique	p. 28
Tanzanie	p. 42
Vulpin roux	p. 58



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC FASOL, GEORGES HORNEY, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » VOYAGE...

L'ornithologie ne s'arrête heureusement pas aux frontières de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Pour cette période de vacances d'été, la « Grièche » a choisi de vous proposer plusieurs articles sur des destinations lointaines. De quoi peut-être vous donner quelques idées pour des vacances futures. Profitons-en pour rappeler que vos données étrangères peuvent être encodées dans www.observado.org, grand frère d'Observations.be.

Rassurez-vous, nous reviendrons rapidement à nos espèces locales...

Bonnes observations

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrièche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante : lagrièche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les trois sites suivants :

<http://lagrièche.observations.be/index.php>, www.aquascope.be et <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de juin à août 2014 pour le **15 septembre** au plus tard !

LA CHRONIQUE

MARS 2014 – MAI 2014

Le printemps 2014 : vraiment hors normes !

Faisant suite à un hiver extrêmement doux, ce printemps météorologique a démarré sur des chapeaux de roue : il suffit pour s'en convaincre de parcourir le tableau ci-dessous. Celui-ci reprend le bilan climatologique du printemps 2014 pour 4 paramètres (source : IRM – Uccle).

La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison.

La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois.

Ce qui saute aux yeux, c'est le caractère rarissime des valeurs enregistrées en mars.

Si mars 2013 restera dans les mémoires comme extrêmement froid et neigeux, mars 2014 se décline en mode particulièrement doux, très sec et lumineux... Ainsi, un nombre aussi élevé d'heures de présence du soleil (insolation), ne se présente qu'une fois tous les 100 ans ! De même, les 21°C enregistrés le 9 mars à Uccle, constituent la température supérieure à 20°C la plus précoce jamais observée (depuis au moins 1830). Avril prolonge cette tendance, en moins accentué toutefois. Et enfin mai se retrouve complètement dans la moyenne traditionnelle.

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation
Unité :	°C	l/m ²	jours	heures:minutes
PRINTEMPS 2014				
Printemps 2014	11,7	92,2	34	572:08
Caractéristiques (*)	e	te	ta	ta
Normales	10,1	187,8	49	463:58
MARS 2014				
Mars 2014	9,3	18,0	11	197:21
Caractéristiques (*)	e	e	ta	te
Normales	6,8	70	18	113:57
AVRIL 2014				
Avril 2014	12,4	20,1	7	184:08
Caractéristiques (*)	ta	ta	a	n
Normales	9,8	51,3	15	158 :58
MAI 2014				
Mai 2014	13,5	54,1	16	190:39
Caractéristiques (*)	n	n	n	n
Normales	13,6	66,5	16	191 :03

(*)**Légende :** n = « dans la norme »

a = « anormal » = phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les 6 ans

ta = « très anormal » = tous les 10 ans

e = « exceptionnel » = tous les 30 ans
te = « très exceptionnel » = tous les 100 ans !

Sur nos plans d'eau, les hivernants (Grèbes jougris et esclavon, Cygnes chanteurs, Grand Butor,...) nous quittent dès les premiers jours de mars. A Virelles, une Harelde boréale séjourne jusqu'au 10/04, une date très tardive. Le printemps, plutôt doux, sera marqué par le retour des migrateurs traditionnels mais aussi de quelques espèces plus anecdotiques comme cette Sterne arctique à Virelles le 07/04 ou ces Huppés fasciées à Jamiolle et Saint-Aubin mais aussi le défilé de limicoles sur Virelles. On peut aussi ajouter à cette liste une Panure à moustaches à Roly ou une Rémiz penduline à Virelles et bien d'autres faits marquants encore que vous découvrirez dans ces chroniques. Mais, le fait le plus marquant reste sans conteste l'observation exceptionnelle d'un Faucon crécerellette à Mazée. Une première wallonne ! Oiseau qui se laissera photographier avant de disparaître...



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Les premiers chants sont remarqués le 15/03 à l'étang de Gozée, qui semble très attractif cette année puisque 8 couples nicheurs y sont suspectés. Le castagneux est également mentionné à Virelles, Roly, Saint-Aubin (1 couple), Florennes (1 couple), Brûly (1 couple), Donstiennes (3 couples) et à Falemprise (1 couple).

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Pendant la période de la reproduction, l'espèce se limite aux plans d'eau suffisamment vastes que pour offrir les ressources alimentaires nécessaires à l'alimentation des familles. C'est ainsi qu'un nombre limité de sites l'accueillent régulièrement: Virelles, Roly, les BEH, Gozée et dans une moindre mesure le Ry de Rome. On retiendra, le 12/03, une nouvelle observation d'un oiseau leucique, présentant de légers contrastes sur la tête. N'hésitez pas à parcourir les anciens numéros de la grièche pour retrouver tous les détails de cette saga.

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) : Après son long séjour hivernal, ce rare grèbe oriental est observé une dernière fois le 01/03.

Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*) : 1 seule observation, le 15/03, à l'étang de Gozée.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Bien que l'espèce soit commune dans d'autres régions wallonnes, notamment à la faveur de décanteurs industriels, elle reste assez rare dans la région. Elle est observée sur 4 sites : à Gozée (1 ex. le 20/03 et 4 ex. le 04/05), à la Plate Taille (2 ex. le 20/04 et le 05/05), à Falemprise (2 ex. le 25/04) et à Virelles (2 ex. le 24/04, le 03/05 et le 22/05).

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : On retiendra l'installation d'un couple à Virelles, affairé à parader les 01/03 et 03/03. Malgré la construction d'un nid, cette première tentative de reproduction régionale échouera assez rapidement. Les groupes de migrateurs en route vers le nord sont observés le 16/03 et le 20/04, avec un maximum de 87 ex. le 02/04 à Yves-Gomezée

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : Le 02/03, 1 ex. traverse l'étang du Fraity à Roly, où 1 à 2 ex. ont séjourné cet hiver.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : 1 ex. fait une brève halte le 08/05 aux BEH.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : 70 observations en mars avec un maximum. de 24 ex. le 20/03 à Virelles, 52 observations en avril avec un max de 34 ex. le 04/04, 15 observations en mai pour un max. de 4 ex. le 19/05. L'espèce est observée un peu partout, mais c'est à Virelles que les plus gros rassemblements sont observés.



Grande Aigrette. Momignies, le 07/03/2014. Photo: Patrice Wuine.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : Les apparitions de ce migrateur discret ne sont jamais nombreuses. Inféodé aux grandes roselières pour la reproduction, il peut apparaître dans des milieux beaucoup moins prestigieux, le temps de reprendre des forces lors de ses longues migrations. 1 ex. observé à Féronval le 15/05 et 1 ex. à Falemprise le 18/04.



Héron cendré. Couvin, le 14/03/2014. Photo: Jean Delacre.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Toujours plus ! 85 observations nous ont été communiquées pour ce trimestre.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Le plus souvent, il s'agit d'oiseaux isolés ou en petit groupes, mais deux données concernent des groupes remarquables : 43 ex. le 15/03 à Boussu en Fagne et 80 ex. le lendemain à Saint-Aubin.

Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) : C'est généralement lors des migrations post-nuptiales que cette espèce apparaît dans la région, mais des observations printanières sont toujours possibles, comme l'oiseau observé le 22/04 à Virelles.

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : 3 adultes et 3 juvéniles sont toujours présents dans les plaines agricoles au NO des BEH le 03/03.

Oie cendrée (*Anser anser*) : 4 observations pour cette oie, qui apparaît surtout dans notre région d'octobre à février. 1 ex. à Virelles le 19/03, 1 ex. à Gozée le 08/04, 2 ex. à Virelles le 09/04 et 1 ex. aux BEH le 15/04.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : 1 ex. à Virelles du 16 au 19/03 puis 1 ex. à Saint-Aubin le 06/04 en compagnie de Bernaches du Canada.



Bernaches du Canada. Couvin, le 14/03/2014. Photo : Jean Delacre.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : 2 ex. à Virelles le 10/04, 1 ex. à Matagne-la-Petite le 11/05.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : 1 mâle en vol à faible hauteur au-dessus des prairies à Boussu-en-Fagne, le 16/05.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : 11 observations d'au plus 12 animaux, toutes avant le 5 avril, sur nos grands plans d'eau : Gozée, les BEH, Roly et Virelles.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Présent en petits nombres pendant toute la période considérée, autour des grands plans d'eau. 48 observations avec au plus 17 ex. le 03/03 à Virelles, les autres observations n'excédant pas 10 ex.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : Bilan très similaire à celui de l'espèce précédente et aux autres canards de surface, si ce n'est que la Sarcelle d'hiver disparaît complètement en mai. Dernière observation pour la période à Virelles avec 2 ex. le 23/04.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : Présente du 17/03 au 27/04, avec au plus 11 ex. à Virelles les 30/03 et 05/04. C'est à Virelles que l'espèce est le plus souvent observée, avec toutefois une poignée d'observations réalisées aux BEH et une à Gozée.

Canard pilet (*Anas acuta*) : A l'exception d'une observation aux BEH le 02/03, toutes les observations sont réalisées à Virelles. Les effectifs n'excèdent jamais 7 ex. et l'espèce quitte la région dès le 07/04.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Après le colvert, il s'agit du canard le plus fréquemment observé à cette période (93 observations). Passage remarqué à Virelles (85 ex. le 22/03), à Gozée (au plus 43 ex. le 02/04), et plus discret ailleurs (8 ex. le 16/03 à Saint-Aubin, 9 ex. le 20/03 aux BEH, au plus 6 ex. à Roly où la présence est discrète et continue, ...)

Nette rousse (*Netta rufina*) : 1 couple s'arrête brièvement à Virelles le 17/03

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Plusieurs dizaines d'ex. sont présents à Virelles et à Gozée pendant ce trimestre, mais l'espèce est également présente, avec des effectifs plus restreints, aux BEH, à Roly et à l'étang du Moulin à Rance.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : On retiendra comme maxima pour la période considérée 213 ex. à Virelles le 03/04 et 95 ex. aux BEH le lendemain.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : Le jeune mâle ayant passé l'hiver aux BEH se laisse encore observer une dernière fois le 01/03.

Harelde boréale (*Clangula hyemalis*) : Il est déjà exceptionnel de pouvoir observer cette espèce à l'intérieur des terres, mais quand cela dure plusieurs semaines, puis plusieurs mois, il n'y a pas de qualificatif. Cet hivernage hors norme se prolonge via la présence de deux oiseaux à l'étang de Virelles jusqu'au 25 mars, dès le 26/03 seul un exemplaire est encore présent et ce jusqu'au 10/04 ! Rappelons qu'il s'agit de l'hivernage le plus long jamais réalisé en Wallonie pour un nombre d'individus jamais atteint, jusqu'à 5 ex.

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : Belle donnée, un individu stationne à la Plate Taille aux BEH du 13 au 19/04.

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : Une dernière donnée, un ex. le 06/03 au lac de l'Eau d'Heure aux BEH.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : Un beau groupe variant de 11 à 17 ex. est encore présent à l'étang de Virelles jusqu'à la mi-mars, ensuite le nombre diminue progressivement pour atteindre moins de 10 ex., puis 5 ex. avec la dernière donnée le 05/04. Ailleurs, il se limite aux BEH où le maximum de 4 ex. est atteint le 02/03 à la Plate Taille. Les deux derniers ex. sont observés le 07/03 au lac de l'Eau d'Heure.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Pourquoi cette espèce montre-t-elle une préférence pour l'étang du Fraity à Roly ? Encore cette fois, elle y est observée avec au mieux 8 ex. le 02/03, 4 le lendemain, puis de 1 à 2 ex. jusqu'au 30/03.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Les derniers exemplaires de cet hiver sont principalement présents à l'étang de Virelles et cela jusqu'à la mi-mars, ainsi 8 ex. sont encore notés le 01, puis 6 le 03, 7 le 07 pour diminuer jusqu'à 3 ex. le 16/03. À Roly, c'est le 09/03 que sont renseignés les derniers, 4 ex.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : La bondrée fait le printemps, c'est bien connu. Dès le 2 mai, le premier exemplaire est observé à Boussu-en-Fagne, suivi du 06 à Mariembourg, du 08 à Saint-Aubin et Cerfontaine pour toujours un ex., un score de 5 ex. aux BEH le 09. L'espèce est aussi renseignée à Treignes, Vierves-sur-Viroin, Fraire, Yves-Gomezée, Sart-en-Fagne, Chimay, Baillièvre, Daussois, Soumoy, Senzeille, Agimont... Bref, elle est renseignée chaque jour de mai dans la région, à l'exception de la partie ardennaise où elle semble absente.

Milan noir (*Milvus migrans*) : Belle présence ce printemps ! Il est renseigné dès le 04/03 à Petite-Chapelle, une donnée hâtive à relier avec le site attractif frontalier d'Eteignières. Puis, 1 ex. à Cul-des-Sarts le 19/03, le 20 et le 22 à Virelles où il est d'ailleurs observé jusqu'à la fin mai avec la présence régulière de deux exemplaires ensemble. Aux BEH il est aussi vu deux exemplaires à plusieurs reprises, ainsi qu'à Surice, Boussu-en-Fagne, Matagne-la-Petite et Saint-Aubin. Sur Eteignières (France) 12 ex fréquentent la décharge le 04/05. Ailleurs, à chaque fois un exemplaire isolé, renseigné principalement dans toute la zone située au sud de la limite Givet-Philippeville-Beaumont. Pourrons-nous confirmer une nidification dans la prochaine chronique?

Milan royal (*Milvus milvus*) : Plus discret et moins présent, il est déjà noté le 02/03 avec 2 ex. à Vierves-sur-Viroin, puis le 08 à Olloy-sur-Viroin et Nismes, puis Yves-Gomezée, Philippeville, Riézes, Vaucelles... Deux exemplaires sont notés à Doische, Chimay, Treignes, Mazée, Cul-des-Sarts, Matagne-la-Petite et Forges. 4 ex. fréquentent la décharge d'Eteignières (France) le 04/05, ailleurs toutes données d'oiseaux isolés. Plus inhabituel, au moins 2 couples cantonnés sont localisés en ESEM. Un cadavre est retrouvé au pied de la Montagne-aux-Buis, comme l'an passé, les actes de destruction n'ont donc pas cessé sur ce site (pour rappel Grand-duc, Milan royal et blaireau le printemps passé).

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Retour habituel de l'espèce fin mars, avec la première observation à Nismes le 22, puis à Yves-Gomezée le 31. Il est vu ensuite à Hemptinne, Jamagne, Hanzinne, prospectant les plaines agricoles. Mais qui dit roseaux, dit plan d'eau, et le voilà bientôt à Virelles dès le 03/04, de 1 à 2 ex., à Gozée le 11/04 avec 2 ex. (dernière donnée là le 07/05), 1 ex. les 16 et 18/05 à Roly. Sinon, il est vu aussi à Castillon, 1 ex. le 11/05 et un dernier à Virelles le 24/05.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Il nous quitte doucement, mais mars permet encore de l'observer, souvent seul et en zone agricole comme à Hanzinne, Thy-le-Bauduin, Ham-sur-Heure, Niverlée (2 ex.), Castillon, Jamagne. Il est aussi noté à Forges, Matagne-la-Petite, Forge-Philippe, Vierves-sur-Viroin, Romedenne. En avril, 7 données, il se fait plus rare, vu à Yves-Gomezée, Matagne-la-Petite, Hanzinne, Gerpennes, Thuillies, Virelles, en mai encore plus rare, trois données, vu à Yves-Gomezée, Virelles et Marbaix.



Busard-Saint-Martin. Vodelée, le 25/03/2014. Photo: Olivier Colinet.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Ici aussi, c'est surtout mars qui permet encore de l'observer, principalement dans les zones régionales les plus boisées car il se prépare à nicher. Il est vu alors aux alentours des BEH, de la vallée du Viroin, de la partie ardennaise, ... En avril, une dizaine de contacts pour se limiter à cinq en mai.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Le petit frère de l'espèce précédente est renseigné un peu partout, aussi bien en Fagne, Calestienne qu'en Ardenne du sud de l'ESEM. Mars concerne principalement des

migrateurs sur le retour, suivant les bandes de passereaux, puis la nidification rend l'espèce moins visible. Il fut déjà plus noté que ce printemps.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Si elle est une des habituées de nos paysages, posée sur un piquet de bois ou un fil électrique, elle peut aussi former de petits groupes comme ces 12 ex. à Presgaux, 5 ex. à Virelles et 6 ex. aux BEH le 02/03, 11 ex. à Oignies-en-Thiérache le 06/03, 4 ex. à Virelles et Aublain le 08/03, 34 ex. sur Yves-Gomezée le 19/03, 8 ex. le 23/03 à Aublain, 7 ex. le 05/04 et 15 ex. le 15/04 à Virelles, 10 ex. à Mazée le 21/04, ... le plus souvent liés à un passage migratoire.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Présent dans notre région à partir du 29/03, 1 ex. à Saint-Aubin, au 06/05, 1 ex. à l'étang de Virelles. Au printemps, il stationne très peu et survole plutôt nos contrées très rapidement. Il est renseigné une trentaine de fois. Si Virelles, Roly et les BEH restent des lieux de première importance, il est surpris aussi à Hemptinne, Franchimont, Villers-le-Gambon, Jamagne, Yves-Gomezée, Cul-des-Sarts, Mazée, Agimont et Matagne-la-Petite.

Faucon crécerellette (*Falco naumanni*) : 1 ex. mâle de premier été le 14/05 à Mazée. EXCEPTIONNELLE, et en grandes lettres svp pour cette donnée de ce petit crécerelle, espèce nichant sur le pourtour méditerranéen comme en Espagne et au Maroc, très localisé dans le sud de la France, la Corse, la Sicile, le sud de l'Italie, la Grèce, la Turquie... Il niche sous les tuiles des toits et se nourrit surtout de gros insectes. Bref, ce n'est pas une espèce de chez nous et c'est pourquoi il s'agit de la première donnée en Wallonie !! Il s'agit d'un mâle, reconnaissable à ses couleurs plus contrastées que chez la crécerelle, l'absence de taches sur le dos, l'absence de moustaches et une taille plus petite et plus effilée. Pas évident, bravo à Alain De Broyer. La présence de cette espèce peut s'expliquer par une remontée vers le nord lors de la migration printanière, bien hors limite de la zone de nidification, comme cela arrive avec l'Hirondelle rousseline, les fauveltes du sud... L'oiseau n'est plus revu après le 14/05.



Faucon crécerellette. Mazée, le 15/05/2014. Photo: Alain De Broyer.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Après un petit passage à vide qui faisait suite à l'hiver rigoureux de 2011-2012, l'espèce revient et récupère ses anciens fiefs. Le Faucon crécerelle est à nouveau bien noté, partout dans la région, bien que des cas avérés de nidification soient peu confirmés.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Alors que cette espèce peut hiverner dans nos contrées, pas d'observations en mars alors qu'elle est renseignée en avril et en mai. Il s'agit de données d'oiseaux surpris lors de la remontée vers ses lieux de nidifications nordiques. 1 ex. le 05/04 à Corenne, le 08/04 à Yves-Gomezée, le 24/04 à Froidchapelle, le 28/04 à Ragnies, le 08/05 à Silenrieux et le 14/05 à Matagne-la-Petite. Pour la petite histoire, signalons que l'observateur de la dernière donnée du faucon le plus nordique de la saison, a observé le même jour le faucon le plus sudiste, le crécerellette.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : Le premier ex. est observé le 10/04 à Salles, plaine agricole très favorable à l'observation des oiseaux migrateurs appréciant les milieux ouverts, aussi bien au printemps qu'à l'automne. Ensuite, 1 ex. le 20/04 à Agimont, 2 ex. le 22/04 à Doische, 1 ex. le 23/04 à Mazée et un dernier le 24/04 à Baileux. En mai, il est observé un peu partout dans la région, aussi bien en Fagne, en Calestienne qu'en Ardenne de l'ESEM (l'Escallière, Cul-des-Sarts). Espérons que cela débouche sur des cas de nidification à découvrir dans la prochaine Grièche.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Pas facile de distinguer les oiseaux liés à l'un ou l'autre site de nidification proche, qu'il soit régional ou français (vallée de la Meuse), d'oiseaux de passage ou en migration. Signalons probablement de passage 1 ex. le 15/03 à Marbaix, le 07/04 à Fagnolle, le 09/04 à Tarcienne, le 28/05 à nouveau à Marbaix et le 30/05 à Thuillies... Les autres données semblent plutôt correspondre à des nicheurs locaux ou frontaliers, comme par exemple dans les environs des BEH.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Moins de dix données de couples, limitées aux plaines agricoles du nord de notre zone, c'est déjà ça : Hemptinne, Castillon, Barbençon, Thy-le-Château, Yves-Gomezée, Marbaix et Clermont-lez-Walcourt. Espérons qu'il s'agisse d'oiseaux indigènes sauvages.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Si une première donnée provient du 04/05 à Yves-Gomezée, il faut attendre le 17/05 pour qu'elle soit notée plus régulièrement, elle aussi dans les plaines agricoles du nord de notre zone, totalisant une quinzaine d'observations. Et ailleurs ?

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : De un à deux ex. notés ci et là.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Si on peut déjà se réjouir de la présence du râle d'eau (à l'étang de Virelles, 1 ex. le 05/03 et à l'étang de Gozée, 1 ex. le 15/03), notons pour la seconde année qu'une zone humide est occupée à Mariembourg au moins tout le mois de mars.

Râle des genêts (*Crex crex*) : Un premier chanteur le 17/05 en Fagne schisteuse. Parions qu'il aura fort à faire pour s'installer cette année car avec le printemps sec et hâtif, mars et avril du moins, les premières fauches sont notées en grand nombre dès le 25/04. Bien avant le premier mai, ce sont déjà plusieurs centaines d'hectares qui sont exploités en pré-fané.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Enfin nettement mieux notée que les années précédentes, paraît bien répandue sur les principaux plans d'eau régionaux, petits étangs privés et le long des cours d'eau comme le ry d'Yves, l'Eau Blanche, les environs des BEH,... Mais pas de donnée en provenance de la vallée du Viroin ?

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Les maxima sont pour Virelles de 55 ex. le 13/04, pour les BEH de 52 ex. le 03/03, pour Gozée le record de 71 adultes le 28/05 et de 13 ex. à Roly le 04/04. La nidification est en route dès mars où une femelle couve le 26 à Saint-Aubin pour une éclosion vers le 21/04 avec 8 poussins. Aux BEH au moins une douzaine de nids est recensée tandis qu'à Virelles la première nichée est observée le 09/05. De plus petits plans d'eau accueillent aussi l'espèce comme à Sivry, 5 ex., Florennes, 7 ex., Donstienne, 8 ex., Momignies, 2 ex., Forge-Philippe, 4 ex., les prés de Virelles, 1 ex.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Ce printemps mérite des croix au calendrier car notre région a bénéficié d'un beau passage migratoire. Si deux seuls ex. sont observés le 02/03 à Matagne-la-Petite, le 08/03 enregistre de beaux vols à Treignes (300 ex. + 46 ex. + 500 ex. + 80 ex. + 30 ex.), à Niverlée (800 ex.), à Doische (80 ex.), Romedenne (50 ex.), Nismes (30 ex. + 245 ex.), Olloy-sur-Viroin (270 ex. + 640 ex. + 70 ex.), Vierves-sur-Viroin (54 ex.), Pesche (300 ex. + 150 ex. + 230 ex.), Couvin (70 ex.), Agimont (160 ex.) et Mariembourg (80 ex.), soit un total de 4.085 ex. en évitant au mieux les doublons (avec Oignies et Olloy-sur-Viroin).

Le 09 mars, cela continue à Couvin (130 ex.), Froidchapelle (65 ex.), Olloy-sur-Viroin (84 ex.), Pesche (36 + 150 ex.), Niverlée (1.005 ex. en 2 h 30 de comptage d'un point fixe d'observation), Nismes (71 ex.), Fagnolle (35 + 55 ex.), Treignes (120 ex.), Dourbes (100 ex.), et Mariembourg (130 ex.), soit un total de 1.981 ex. Le gros des troupes est passé, le 10/03 seule la partie ardennaise enregistre encore quelques vols à Cul-des-Sarts en début d'après-midi, 68 + 35 + 48, soit 151 ex. et Petite-Chapelle vers 16 h, 28 ex. Le 23 mars, à 8 h 30 du matin, malgré un vent fort du nord (de face), 6 grues passent en vol très bas au-dessus de Frasnes-lez-Couvin. Puis, bien tardivement le 04/05, à Virelles, 1 ex. en provenance de l'ouest survole lentement l'étang puis reprend un peu d'altitude.

Echasse blanche (*Himantopus Himantopus*) : Toujours un ravissement pour les yeux, 4 ex. se posent à la tombée du jour le 22/04 à l'étang de Virelles, une sur l'îlot, trois dans la partie étrepée de la roselière.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : Possible en migration à l'intérieur des terres, 1 ex. toute la journée du 24/04 à l'étang de Virelles.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : Beau passage le 17/03 avec 31 ex. à l'étang de Virelles, puis 2 ex. le 19/03 et une dernière le 07/05. Aux BEH, 12 ex. cherchent à se poser à la Plate Taille mais y renoncent et reprennent leur vol vers le NE, 4 ex. sont posés et se reposent le 17/04 au lac de l'Eau d'Heure et 3 ex. sont à la Plate Taille le 01/05.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Un premier ex. arrive le 24/03, rejoint par un second le 01/04 à l'étang de Virelles et sont 4 ex. le 08/04. Le 02/04, 1 ex. est vu à Saint-Aubin, tandis qu'un couple est séduit par la grève de la Plate Taille le 04/04, mais pour combien de temps ? De un à trois oiseaux sont vus à Virelles jusqu'au 07/05, pas de nidification cette année. Les derniers, 4 ex. sont observés aux BEH le 15/04.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : Quelques exemplaires isolés en migration à l'étang de Virelles les 22/03, 23/04, 24/04, 07/05, 09/05, 12/05 et 24/05. Idem aux BEH les 09/05 et 11/05.



Pluvier guignard. Clermont, le 23/04/2014. Photo: Bernard Hanus.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Les observations printanières se comptent sur les doigts d'une main, cinq en vingt ans, ici 3 ex. le 22/04 à Clermont-lez-Walcourt, que du bonheur.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Très discret ce printemps, juste deux observations le 04/03, 2 ex. à Marbaix et 3 ex. à Ham-sur-Heure. D'habitude, il est mêlé aux vanneaux, eux aussi ont été peu abondants.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Alors que mars peut nous réserver de magnifiques images de plusieurs centaines, voire de milliers de vanneaux volant de concert, les maxima enregistrés ce printemps ne dépassent pas la trentaine d'oiseaux, à peine croyable. Faut-il y voir l'influence de l'hiver particulièrement doux ? Ainsi 30 ex. sont à Hanzinne le 03, 27 ex. à Virelles le 16, 20 ex. à Matagne-la-Petite le 07/03, 16 ex. à Jamagne le 17/03,... Ailleurs, ce sont déjà des couples cantonnés et paradant, souvent regroupés par deux à trois paires, à Chastrès, Hanzinne, Yves-Gomezée, Saint-Aubin, Romedenne, Hemptinne, Samart, Florennes, Boussu-lez-Walcourt, Marbaix (cinq couples), Strée, Fagnolle, Tarcienne... Un couple couve déjà sur labour le 31/03. Le seul poussin est renseigné le 20/04. Tandis que d'autres observateurs renseignent la destruction de la couvée lors du travail agricole.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : C'est au mois d'avril, du 05 au 18, que s'échelonnent les quelques observations de ce petit limicole. Et, excepté une dernière donnée aux BEH, c'est aux étangs de Virelles que sont repérés les autres oiseaux et toujours seuls ou par paire.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : Observation de la dernière décade de mars à la mi-avril, d'une douzaine de combattants aux BEH ou à Virelles avec un maximum de 6 oiseaux le 15/04 sur ce dernier site.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : A l'exception de 3 oiseaux observés à Dailly en compagnie de Bécassines des marais, cette espèce est seulement débusquée autour de Roly ce printemps, apparemment son bastion dans l'ESEM en hivernage ou en passage. Le dernier oiseau est noté le 17/04.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Plus commun que sa cousine sourde, ce limicole est noté jusqu'à 40 fois ce printemps, parfois des individus isolés mais aussi des groupes avec un maximum de 40 oiseaux à Dailly le 05/03. A noter un individu leucique avec un bec orangé qui s'installe une bonne partie du mois d'avril à Virelles, où il effectue son second hivernage consécutif. Ce site regroupe d'ailleurs la majorité des observations, les autres données provenant des BEH, des vallées de l'Hermeton et de l'Eau Blanche, de Roly et de Saint-Aubin.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : A peine 10 données pour la bécasse : des recherches plus ciblées durant la période de coule, associées à des enquêtes auprès des agents forestiers, seraient intéressantes afin de mieux cerner l'évolution des populations de cette espèce forestière discrète et qui se rencontre dans toutes les régions géomorphologiques de l'ESEM. Il serait également intéressant de connaître l'impact des populations de sangliers sur sa nidification.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : Un oiseau observé le 28/04 à Matagne-la-Petite.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : Plusieurs arlequins stationnent à Virelles du 13 au 22/04 avec un maximum de 3 oiseaux en une journée.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Nombreuses observations pour ce chevalier à pattes rouges, toutes à Virelles ou aux BEH, sauf une donnée à Saint-Aubin et une autre à Vierves. Le plus grand rassemblement concerne 17 individus aux BEH le 08/05.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Pour cette espèce souvent repéré grâce à son cri trisyllabique et puissant, les deux sites en dehors des classiques (Virelles et les BEH) où elle a été observée ce printemps sont Roly et Saint-Aubin à nouveau. Le 15/04, 15 oiseaux sont comptabilisés à Virelles.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : En passage migratoire, le cul-blanc peut se rencontrer sur de nombreux sites même de faible superficie et enclavés en forêt. C'est pourquoi les lieux d'observations de cet

échassier sont variés : Tarcienne, Sart-en-Fagne, Gozée, Saint-Aubin, Matagne et Sivry sans oublier les BEH et Virelles où jusqu'à 20 individus sont vus le 23/03.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : C'est seulement durant la seconde moitié de la période que seront observés les nombreux individus en migration surtout aux BEH et à Virelles avec le record en nombre pour les premiers avec 35 oiseaux à la mi-mai. Les autres observations concernent Momignies, Saint-Aubin, Nismes, Barbençon, Gozée et bien sûr, Roly.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Un oiseau adulte en halte à Virelles le 05/04.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Dix données totalisant 74 oiseaux durant le mois d'avril pour cette petite mouette, se partageant entre les deux sites phares (Virelles et les BEH) avec un record régional de 49 individus dans la réserve naturelle le 22/04 et 11 le 09/04.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Très loin des 10.000 oiseaux comptés aux BEH durant l'hiver rigoureux de l'an passé, le plus gros rassemblement sur la période en question comptabilisait 600 individus le 07/03 à Virelles, les autres groupes importants observés ne dépassant pas la centaine d'oiseaux.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Nous quittant dès les premiers beaux jours printaniers, ce laridé a encore été observé à deux reprises en mai : 4 oiseaux aux BEH le 06 et un le 14 à Somzée. Début mars, des groupes jusqu'à cent individus sont repérés à Tarcienne, Hanzine et Thy-le-Baudouin

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Le Goéland brun a trainé plus tard cette année avec encore 11 oiseaux repérés le 14/05 aux BEH. Avant, peu d'observations avec un seul grand rassemblement de 30 individus le 02/03 à Virelles.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Une seule donnée : un argenté le 16/03 à Virelles.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : Seulement quelques oiseaux de ce goéland à pattes jaunes sont vus aux BEH jusqu'au 15/05.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Durant la première décade de mars, 9 identifications de cette espèce orientale récemment distinguée dans les goélands « gris », toutes aux BEH et uniquement des immatures.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Cet élégant oiseau est revenu à Virelles. Premières observations le 07/04. Il y avait 2 couples début mai et jusqu'à 7 individus ont été vus sur le site le 22/05. A suivre...

Sterne arctique (*Sterna paradisaea*) : Une observation, toujours exceptionnelle, d'un oiseau à Virelles le 07/04.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : A partir du 22/04, une dizaine d'oiseaux au total sont signalés, soit aux BEH, avec un maximum de 5 oiseaux le 07/05, soit à Virelles.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Des chanteurs sont entendus dans toutes les régions dès début mars. Se rassemblent parfois en bande comme à Jamiolle le 08/04 avec 21 oiseaux dénombrés.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Présent partout.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Cette espèce anthropophile est présente dans tous nos villages mais finalement, peu notée.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Arrivé plus hâtive pour cet oiseau dont les effectifs chez nous comme ailleurs baissent de façon inquiétante depuis plusieurs décennies. Pour cette période, on note néanmoins des chanteurs dans toutes les régions mais à chaque fois, concernant un exemplaire.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Premier chanteur le 09/04 à Roly. Ensuite, des oiseaux, quasi toujours esseulés, sont signalés dans toutes les régions de l'ESEM.



Pigeon ramier. Virelles, le 27/04/2014. Photo: Michel Pirotte.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Une donnée l'an passé pour la même période et à peine 7 en 2014, la situation semble difficile pour ce nocturne en ESEM qui aurait souffert peut-être des deux hivers rigoureux qui ont précédé.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Signalée, sans plus de précisions, à Doische, Roly, Marbaix, Thuillies, Couvin, Gozée, Boussu-en-Fagne, Boussu-lez-Walcourt, dans la Fagne de Mariembourg et sur la commune de Viroinval avec plusieurs cantons en Calestienne.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Commune au sud du Condroz, plus rare dans cette région avec des données à Solre-Saint-Géry, Barbençon et Cour-sur-Heure.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*): Huit cantons de grand-duc en ESEM pour ce printemps.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Excepté deux individus à Beauwelz en début de période et des jeunes entendus à Cul-des-Sarts à la mi-mai, les observations concernent le Condroz avec des couples signalés à Thuillies, Morialmé, Yves-Gomezée et Castillon.

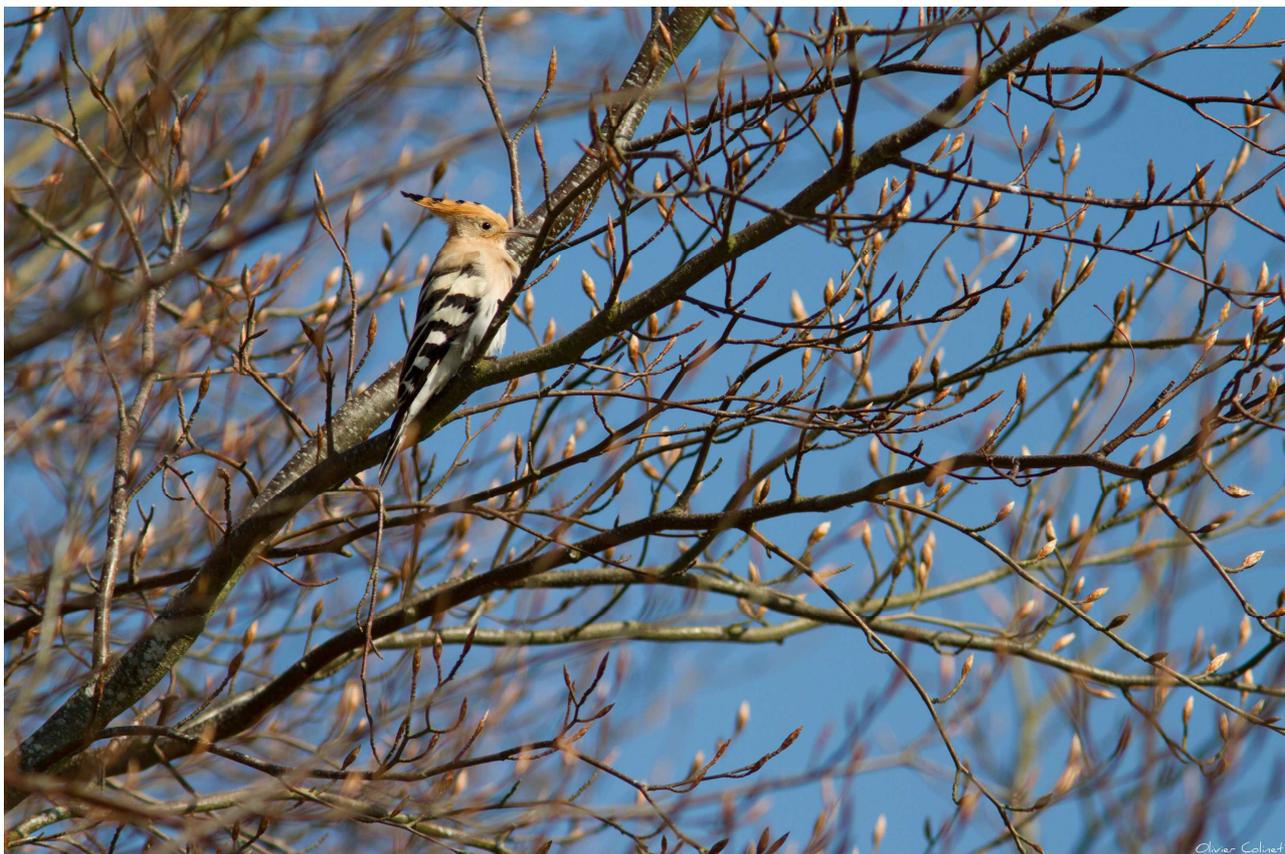
Hibou des marais (*Asio flammeus*) : Le 02/04, observation vespérale étonnante d'un individu en halte prolongée dans un jardin à Froidchapelle..., seule observation pour ce printemps en ESEM.

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : Deux oiseaux dans les coupes ardennaises le 17/05, seule donnée pour l'engoulevent cette année en ESEM.

Martinet noir (*Apus apus*) : Mouvements migratoires et retours précoces pour le martinet. Durant le mois d'avril, seule ou en groupe, l'espèce est notée une vingtaine de fois. Ensuite, il est bien présent dans de nombreux bourgs sauf en Ardenne d'où très peu de données nous parviennent.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : La flèche bleue semble bien se porter cette année. En dehors de Virelles, avec environ la moitié des données, l'espèce est contactée sur le ry d'Yves, le Viroin, la Brouffe, l'Eau Blanche, la Chinelle,... ainsi qu'à Barbençon, Soumoy, Saint-Aubin (première preuve de nidification depuis longtemps) et Petite-Chapelle (une première présence printanière également depuis longtemps).

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : Comme l'an passé, ce sont deux individus qui seront repérés en migration : le 16/04 à Jamiolle et le 21/04 à Saint-Aubin.



Huppe fasciée. Jamiolle, le 16/04/2014. Photo: Olivier Colinet.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : Pas de chanteurs pour cette période mais des observations d'oiseaux en passage à Forges, Petigny et Daussois en avril et, fin mai, une probable territorialité sur l'entité de Doische, à l'est de la Fagne.

Pic vert (*Picus viridis*) : Bien répandu du nord au sud dans les milieux bocagers.

Pic cendré (*Picus canus*) : Malgré le lancement d'une enquête en Wallonie sur le plus rare des picidés, aucune donnée pour l'ESEM.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Situation semblant assez stable d'année en année pour ce majestueux pic. Une cinquantaine de données réparties sur toute la région.**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : Présent partout.



Pic épeiche juvénile. Marcinelle, le 31/05/2014. Photo: Philippe Menget

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Une estimation pour ce pic bien établi en ESEM et inféodé aux massifs forestiers matures : au moins 7 cantons le long d'un chemin forestier à Robechies vers la mi-mars.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Les observations de l'épeichette proviennent toutes du sud du Condroz avec par exemple, des oiseaux notés à Villers-en Fagne et Virelles pour la dépression schisteuse, à Nismes ou Blaimont pour la Calestienne et en Ardenne, à Brûly-de-Pesche ou Le Mesnil.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : La lulu aurait niché à Vaucelles et probablement à Treignes. Elle est signalée lors d'un faible passage migratoire, à Treignes, Aublain et Nismes en mars tandis qu'un oiseau observé le 29/05 près du Fondry des Chiens serait sans doute également un oiseau territorial.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Si inexorablement, cette espèce steppique habituée des openfields dans nos contrées, subit, comme les autres oiseaux des milieux agricoles, une régression de ces effectifs comme par exemple, entre Mariembourg et Fagnolle (deux chanteurs...), cette année semble avoir permis un certain répit avec un premier nicheur depuis longtemps entre Chaumont et Florennes et de bonnes densités dans une dizaine de localités du Condroz et de la Fagne avec des estimations de 6 chanteurs pour 35 hectares par endroit.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Trois sites ou tentatives de nidification ont été suivis cette année : à Olloy, Merlemont et à la Plate Taille. En passage, on notera les plus beaux groupes (de 20 à 100 individus) au complexe des barrages de l'Eau d'Heure.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Les premières rustiques sont observées le 22/03 dans plusieurs villages. Avec plus de 220 données, l'année semble bonne pour l'espèce mais peu de comptages des nids ont

été effectués. On notera un effectif de 20 nids dans deux villages de vacances aux BEH, une dizaine autour d'Yves-Gomezée et au moins 7 nids à l'Albatros à Petite-Chapelle.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Les Hirondelles de fenêtre rejoignent nos latitudes à partir du 08/04. Les premiers individus sont surpris au-dessus du plan d'eau de Falemprise. C'est ensuite le défilé, le retour se généralise assez vite. Début mai, les oiseaux sont déjà bien cantonnés à divers endroits.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Le premier Pipit des arbres de l'année est observé le 02/04 à Fagnolle. Ici aussi, il ouvre la voie à ses congénères dont les arrivées vont s'échelonner durant tout le mois d'avril. L'espèce est renseignée à de nombreux endroits mais aucune densité précise n'est rapportée. On note seulement que la majorité des observations concernent un seul individu ou de faibles quantités avec un maximum de 6 ex. dans une zone réduite à L'Escaillère.



Pipit des arbres. Oignies-en-Thiérache, le 25/05/2014. Photo: Philippe Mengeot.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Contrairement à son cousin des arbres, le farlouse est déjà bien en place quand celui-ci arrive puisque des parades sont déjà renseignées début mars à Fagnolle et Petite-Chapelle. Cependant, le passage d'oiseaux plus nordiques va s'échelonner jusqu'après la mi-avril. Même si l'espèce semble en diminution dans nos régions, elle reste une migratrice relativement abondante avec de nombreux groupes pouvant compter plusieurs dizaines d'individus.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Quelques spioncelles terminent leur hivernage avec un dernier individu le 11/04 à l'étang de Virelles.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Deux premiers individus le 02/04 à Jamagne et à Tarcienne, un ex. le 03/04 à Yves-Gomezée... le retour est amorcé. Les données sont ensuite journalières mais rapportent souvent de petits nombres, excepté ces 20 ex. le 19/04 à Gerpennes.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : La Bergeronnette des ruisseaux plus sédentaire a très probablement profité d'un hiver doux. Elle est signalée un peu partout sur toute la période. Comme à son habitude, elle ne forme jamais de grands groupes. Tout au plus 4 ex. le 02/03 à Treignes et 4 ex. le 21/03 à Dourbes.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Pas toujours facile de faire la différence entre les individus ayant hiverné et les migrateurs précoces. On peut néanmoins supposer que dès le début du mois de mars le retour est amorcé. On note par exemple déjà 21 ex. pâturant avec des chevaux le 14/03 à Robechies.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : 1 ex. (toujours le même ?) est observé aux alentours de Falemprise (BEH) du 25/03 au 17/04. Rappelons que la distinction de cette sous-espèce anglaise de la Bergeronnette grise type n'est pas aisée. Seuls les mâles adultes purs peuvent être identifiés avec certitude. Il est souvent difficile de statuer en présence de Bergeronnettes grises sombres, celles-ci pouvant résulter d'individus types plus marqués ou provenant d'hybridation.

Cinle plongeur (*Cinclus cinclus*) : L'espèce occupe toujours de nombreux cours d'eau de la région : Eau Blanche, Eau Noire, Viroin, Eau d'Heure... La pose de niochirs a certainement favorisé leur maintien avec un taux d'occupation élevé.



Troglodyte Mignon. Virelles, le 18/04/2014. Photo: Olivier Colinet.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Le rougegorge est abondant dans notre région. On note par exemple 6 chanteurs sur 2 km le 07/03 à Soumoy ou encore 25 ex. le 23/03 à Robechies. Un individu leucique est repéré le 22/03 à Virelles (gorge orange assez pâle et reste du corps blanc cassé avec le ventre encore plus clair).

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Premier contact le 04/04 à Romedenne. Même s'il n'est pas répandu partout, il n'est pas rare que le rossignol présente des densités importantes comme par exemple : 3 chanteurs sur 500 mètres le 16/04 à Villers-en-Fagne, 20 chanteurs le 20/04 le long du Ravel à Mariembourg, 9 chanteurs le 24/04 sur 1 km le long de la Brouffe à Mariembourg, 5 cantons sur 650 mètres de berges le long du lac de l'Eau d'Heure (BEH), 5 chanteurs sur 2 km le 15/05 à Olloy-sur-Viroin, 12 chanteurs le 16/05 sur à peine 2 km² à Boussu-en-Fagne...

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Un premier mâle territorial est renseigné à partir du 05/04 dans la roselière ouest de l'étang de Virelles. Sa population qui était montée jusqu'à trois couples cantonnés semble être redescendue à un seul couple depuis l'année passée. De plus, Virelles est le seul site d'où émanent des observations ce printemps. Une espèce à surveiller de près...



Rosignol philomèle. Le 21/04/2014. Photo: Jean-Luc Bruneel.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Les observations avaient débuté de-ci de-là depuis la fin janvier. Mais dès le 09/03, les données affluent d'un peu partout. Près de 180 observations, parmi lesquelles un premier chanteur à Fagnolle le 19/03 et une première nichée à l'envol pile 2 mois plus tard à Cul-des-Sarts et Boussu-en-Fagne.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Ce magnifique cavernicole sera tout d'abord observé à Seloignes et Philippeville dès le 03 avril. De très nombreuses données suivront d'un peu partout en ESEM. Côté densité, épinglons au moins 4 chanteurs à Dourbes, Petite-Chapelle, Nismes et l'étang de Virelles, et jusqu'à 7 à Brûly-de-Pesche et Mariembourg.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : 15 mentions pour ce migrateur transsaharien au sourcil blanc. En prairie, il est souvent posté en hauteur sur les fils barbelés ou sur le haut des piquets car il chasse les insectes du sol à vue. Les observateurs le notent seulement en isolé ou par deux. Donc pas de groupe digne de ce nom pour ce printemps malheureusement.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Après l'une ou l'autre donnée très hâtive en janvier-février et un cas d'hivernage avéré, près de 300 données se succèdent dès le 2 mars sans discontinuer jusqu'à la fin mai. Cet oiseau présente de belles densités comme les 9 à 10 couples suivis tout au long du printemps entre Mariembourg et Fagnolle. Une première nichée volante est signalée à Jamagne le 16/05.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Le passage migratoire de cet élégant muscicapidé débute le 01/04 à Jamagne et s'accroît à partir du 08/04 pour s'égrainer sans discontinuer jusqu'au 19/05. Il s'agit d'ex. isolés ou de très petits groupes, culminant à 5 ex. les 19/04 à Gerpennes et 23/04 à Saint-Aubin.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : Passage assez fourni cette année pour ce turdidé migrateur : 12 données entre le 29/03 et le 22/04, dont une majorité notées aux alentours de Florennes. Un groupe de 4 ex. est repéré le 06/04 à Saint-Aubin, 3 ex. sont contactés à Jamiolle le 08/04 et 2 ex. à Forge-Philippe le 21/04. Les autres données concernent des individus isolés.



Merle à Plastron. Forge-Philippe, le 20/04/2014. Photo: Charles Dordolo.

Merle noir (*Turdus merula*) : Le plus commun de nos turdidés est signalé un peu partout. On note plus de 110 mentions, ce qui confirme que les observations d'un oiseau aussi fréquent ne doivent pas être négligées. Les premiers individus volants sont repérés le 27/04 à Mariembourg.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Très abondante chez nous en hiver, la Grive litorne est présente pendant toute la période. Notons des groupes importants : 100 ex. à Matagne-la-Petite le 04/03, 70 près de Virelles le 05/03, 200 à Forge-Philippe le 16/03, 160 à Jamagne le 17/03, 60 à Cul-des-Sarts le 19/03 et 100 à Saint-Aubin le 29/03. La taille des groupes et le nombre de mentions diminuent en avril et en mai.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Souvent beaucoup plus solitaire que ses cousines, la Grive musicienne est de temps à autre observée en petits groupes comme 20 à Clermont le 03/03, 24 à Saint-Aubin le 23/03, 12 à Cul-des-Sarts le 23/03 et 6 à Senzeille le 07/04.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : La Grive mauvis hiverne en grands nombres comme 250 ex. à Vierves-sur-Viroin le 17/03 et 100 à Nismes le 17/03 également. Quelques mentions encore début avril avant son retour dans le Nord.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Nettement moins sociable que les autres grives, la draine n'est pas observée en groupes de plus de 5 ex. comme à l'Escaillière le 16/03.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Dès le 09/04, l'une ou l'autre locustelle est entendue dans notre région. Lors d'une sortie le long du Ravel à Mariembourg le 20/04, 8 individus ont été entendus.

Locustelle lusciniôide (*Locustella luscinioides*) : Un individu est entendu à Virelles le 05/04 et un à Roly le 24/04. Ils ne se sont plus fait entendre par la suite.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : L'un ou l'autre migrateur se fait entendre à Roly, Falemprise, Virelles et Sart-en-Fagne entre le 10 et le 25/04.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Peu avant la mi-mai, les premières verderolles se font entendre avec leur chant torrentiel aux sons surprenants.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Sa cousine effarvate, au chant bien plus monotone, répétitif et moins sonore, rentre, quant à elle, un mois plus tôt, à la mi-avril.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : Quelques mentions d'oiseaux en passage pour cette espèce à détermination délicate.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : Dès le 29/04, nombreuses mentions de cet oiseau au chant si rapide qu'il nous est impossible de répéter ses phrases à la même vitesse qu'elle.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Dès les premiers jours de mars, on peut entendre son fameux « Rututututu ». Notons que 10 ex. ont été contactés dans la Vallée de l'Hermeton le 17/04, au Fondry des chiens le 30/04 et à Falemprise le 23/05.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Dès le 11/04, on peut entendre sa petite phrase catégorique et grinçante. Le nombre de mentions est impressionnant : 138 !

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Cette robuste fauvette aux tons neutres est signalée dès le 16/04 à Nismes. Les retours sont réguliers à partir du 18/04 et s'échelonnent jusqu'en mai. Pas de comptage si l'on excepte 10 chanteurs sur 650 mètres sur la rive est du lac de l'Eau d'Heure le 01/05. On peut peut-être aussi citer 5 chanteurs le 09/05 à Treignes.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Un mois plus précoce que l'espèce précédente, on note des premiers sujets le 19/05 à Romedenne. Les observations sont ensuite quotidiennes à partir du 29/03. Quelques données d'effectifs alimentent ce digest printanier : 29 chanteurs en Calestienne (sur 8 km) aux alentours de Petigny le 06/04, 6 chanteurs le 20/04 à Virelles, 7 chanteurs le 26/04 à Tarcienne, 10 chanteurs le 13/05 à Boussu-en-Fagne, 7 chanteurs le 19/05 à Cul-des-Sarts (Taille du Bailli) et 6 chanteurs le 22/05 à Nismes.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Un premier ex. de ce magnifique pouillot forestier est épinglé le 20/04 à Dourbes. Des retours sont renseignés jusqu'en mai. Quelques recensements locaux méritent d'être soulignés. Dans le Condroz : 6 chanteurs sur 650 mètres à Florennes le 27/04, 4 chanteurs sur 1.6 km de forêt dans la même localité le 03/05. En Ardenne : 5 chanteurs le 30/04 à Brûly-de-Couvin, 5 chanteurs le 04/05 à Couvin, 7 chanteurs le 07/05 à Brûly-de-Pesche et 3 chanteurs le 26/05 à Olloy-sur-Viroin.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Un premier retour est constaté le 06/03 à la Plate Taille. A partir du surlendemain, les contacts deviennent réguliers un peu partout dans la région. En mars, on peut retenir 9 chanteurs le 19/03 à Mariembourg, 12 contacts le 22 à Virelles, 6 chanteurs sur 1 km à Falemprise le 25, 11 chanteurs le même jour à Soumoy. Le dernier jour du mois, on recense 21 chanteurs sur le ravel entre Fagnolle et Mariembourg. Le lendemain, une belle densité évaluée à 19 chanteurs sur 2 km à Roly.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : Un ex. bien hâtif est entendu le 12/03 à Mariembourg. Les mentions deviennent régulières à partir de la dernière décade avec 12 contacts jusqu'à la fin du mois. Quelques chiffres pour illustrer cette chronique à peine 2 chanteurs sur 8 km à Petigny le 06/04, 8 chanteurs le 16/04 à Villers-en-Fagne, 10 chanteurs le 17/04 dans la vallée de l'Hermeton, 5 chanteurs le 01/05 au Tienne Breumont à Nismes et 12 chanteurs sur 2 km le 15/05 à Romedenne.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Pas d'information particulière concernant ce minuscule passereau si ce n'est un adulte nourrissant un jeune à peine volant dans la vallée de l'Eau Blanche le 16/05. On nous rapporte 39 données pour ces trois mois.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Plus précoce qu'en 2013, il se manifeste dès le 04 et le 07/03 à Mariembourg. Le retour se généralise à partir du 08 et on enregistre 25 données jusqu'à la fin du mois. La plupart des données concernent des chanteurs isolés. On peut citer 3 chanteurs le 09/03 à Fraire, 5 chanteurs le 18/03 à Treignes et un minimum de 3 cantons le 24/05 au bois de Blaimont à Virelles. Cet autre nain de la gent ailée est noté à 72 reprises.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Les premiers retours sont épinglés à l'époque habituelle, durant la seconde décade de mai. 22 données sont enregistrées durant ce mois. Cette espèce au chant discret et peu sonore est conctée dans les localités de Chimay, Couvin, Erpion, Fagnolle, Franchimont, Matagne-la-Grande, Matagne-la-Petite, Nismes, Romedenne, Saint-Aubin et Virelles. Elle semble maintenir ses effectifs nicheurs habituels.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Cette année permettra-t-elle la confirmation de la présence d'une petite population nicheuse à Brûly-de-Pesche ? Après des indices indirectes de nidification isolée depuis 2003 et la découverte d'un couple nicheur en 2012, puis 2013 par Philippe Mangeot et son épouse dans une zone résidentielle forestière (voir article La Grièche 28), il est difficile d'imaginer que cette espèce se maintienne là uniquement au départ d'un seul couple. Malgré une bonne prospection l'an passé, c'était pourtant toujours le même constat, la présence d'un seul couple. Mais ce printemps, l'espèce semble bien « en voix » et trois mâles chanteurs sont contactés, dont un couple nicheur en nichoir, différent du site des deux dernières années (là c'est un mâle célibataire qui y est cantonné).



Gobemouche noir. Brûly-de-Pesche, le 12/04/2014. Photo : Philippe Mangeot.

Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*) : Nouvelle apparition de cette espèce inféodée aux vastes phragmitaies, dans la roselière d'Onoye à Roly (réserve naturelle) où plusieurs sujets sont entendus le 07/03 !

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : Cette belle petite mésange n'a pas souffert cette fois d'un hiver rigoureux, elle est bien signalée et le plus souvent par paire. Notons un groupe de 10 ex. le 15/05 à Pry-

les-Walcourt et un autre de 8 ex. le 17/05 à Doische, assurément deux premières familles volantes. Deux individus à tête blanche sont signalés à Dourbes le 08/03 ainsi que 1 ex. le 09/03 à Nismes, mais sans qu'il ne s'agisse vraisemblablement d'oiseaux de la sous-espèce nordique.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Bien renseignée, principalement des zones les plus forestières de notre région.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Une première famille est vue le 31/05 à Nismes.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : On retiendra le chiffre de minimum trois chanteurs dans les pins sylvestre et noir d'Autriche en Calestienne à Petigny sur un parcours de 8 km le 06/04. Elle est contactée ce printemps au hasard des sorties à 34 reprises.

Mésange noire (*Parus ater*) : Cet autre habitant des résineux est renseigné à 42 reprises. On peut retenir 5 ex. le 22/05 à Nismes et 5 ex. le même jour à Petigny.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Normal après un hiver doux, très bien renseignée aussi ce printemps, une première nichée à l'envol est signalée le 09/05 à Mariembourg.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : Très bien renseignée également, citons l'écoute d'un cri étonnant, très proche de celui de la Fauvette à tête noire, inclus dans une petite séquence répétée régulièrement, le 02/03 à Roly. Rappelons qu'au moins soixante cris différents ont déjà été identifiés sur enregistrement. Contrôle d'un nichoir à Tarcienne, sept œufs le 24/04 qui donneront sept jeunes à l'envol le 16/05.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Retenons quelques comptages en ce début de printemps pour cette espèce forestière et sédentaire, 10 chanteurs le 18/03 à Treignes et 14 chanteurs sur 5 km le 23/03 à Cul-des-Sarts. Avec la nidification, les sittelles se font plus discrètes et les données d'avril et de mai concernent surtout des isolés. Néanmoins, un nichoir est occupé à Petite-Chapelle et la naissance des oisillons semblent être le 27/04, à Yves-Gomezée un adulte sort d'une cavité avec un sac fécal au bec le 17/05. Au contraire, E. Daman signale que le contrôle de près de 300 nichoirs sur Couvin-Brûly n'a pas permis de trouver une seule nidification de sittelle.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : La présence et la progression de cette espèce se confirme de plus en plus dans notre région. Des oiseaux sont renseignés dans les secteurs connus ardennais de Viroinval comme à Treignes, Le Mesnil, Mazée, Nismes et Oignies-en-Thiérache. On le cite aussi en Fagne forestière comme à Matagne-la-Grande et à Doische, dans la vallée de l'Hermeton dont 1 ex. dans la ripisylve à Vodelée, sans oublier une donnée condruzienne à Florennes.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Lui est nettement plus répandu, présent dès que la présence d'arbres le lui permet, notons un adulte accompagné de deux jeunes volants le 19/05 à Roly.

Rémiz penduline (*Remiz pendulinus*) : Une mention de ce migrateur rare nous vient de la roselière de l'étang de Virelles avec 1 ex. le 03/04.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Un premier sujet le 01/05 à Roly puis des chanteurs sont entendus régulièrement à partir de cette date tout le mois. Ce passereau souvent caché dans les frondaisons est renseigné à 44 reprises ! Cet oiseau chatoyant est réparti irrégulièrement dans les forêts caducifoliées de la Fagne, du Condroz et dans une moindre mesure, de la Calestienne. On nous rapporte aussi une donnée en Ardenne hennuyère avec 1 ex. les 23 et 25/05 à Forge-Philippe.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Le petit prédateur au bandeau noir est bien suivi par nos observateurs. Deux premiers retours sont signalés la première décade de mai, 1 ex. à Frasnes-lez-Couvin le 04 et 1 ex. à Matagne-la-Grande le 07. Les secteurs riches en haies sont bien prospectés et des "pie-grièche" sont vues quotidiennement à partir du 13/05. L'espèce est signalée à 84 reprises dont 44 situées dans la dépression de la Fagne.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Cette espèce ne semble plus nicher dans notre région et les deux données de la chronique concernant des individus (ou le même ?) en fin d'hivernage à Chimay les 02 et 16/03, ainsi qu'à Virelles le 02/03.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Même si de nombreuses données nous sont rentrées, avouons que l'hiver clément n'aura guère fait sortir le geai des bois. Les petits groupes en déplacement seront aussi rarement notés : 5 ex. le 23/03 à Aublain, 6 ex. le 15/04 à La Montagne-aux-Buis et 5 ex. le 25/05 à Villers-le-Gambon.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Aucun doute que la grande majorité des observations ne sont pas notées... Une trentaine de pies posées sur le terrain de football de Pesche s'envolent à l'approche d'un épervier le 16 mars.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Peut-être sous-enseignées à cette période de l'année, les bandes de choucas fréquentent les cavités et autres combles pour nicher dès la mi-mars...

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : En cette fin d'hiver, des mentions concernant essentiellement des oiseaux au nid ; 2 colonies à Philippeville, 1 à Florennes, Villers-deux-Eglises, Laneffe, Chastrès, Gourdinne, Thy-le-Château et Chimay.

Cornille noire (*Corvus corone*) : 65 ex. à Presgaux le 02/03, 35 ex. à Gourdinne le 13/04 et 33 ex. le 25/04 à Yves-Gomezée... Voilà pour le tiercé des plus belles troupes printanières!

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : 26 mentions de ce grand corvidé! Il semble qu'au moins 2 couples nichent maintenant, au sud et à l'ouest de notre zone d'étude.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Pratiquement pas de groupes hivernaux renseignés et quand bien même, le nombre d'individus n'y excède pas les 200 ex. A Yves-Gomezée, première mention de l'année d'un adulte nourrissant... Bref, rien d'exceptionnel pour cette espèce !

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Des isolés ou en couple un peu partout et quelques groupes dont 30 ex. le 18 mai à Sart-en-Fagne. Mais prend-t-on la peine de toujours renseigner les piafs de notre quartier ?

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Dès la fin mars, au moins 7 couples dans un bâtiment en ruine à Saint-Aubin. Fin mai, un nid est installé dans une loge d'un pylône électrique en bois à Matagne-la-Petite.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : En mars, quelques groupes, notamment 100 ex. à Robechies, 63 ex. (dont 61 femelles...) à Yves-Gomezée, 100 ex. à Bailièvre, 20 ex. à Brûly-de-Pesche...

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : En mars, encore quelques groupes d'hivernants dont un beau 55 ex. au nourrissage le 03 à Tarcienne. Mi-mars, la majorité des oiseaux ont quitté leur quartier d'hiver. C'est à Oignies le 02 avril que sera observé le dernier oiseau de la saison. A noter, cette information fournie par Alain Paquet (Tarcienne, le 03/03) « un mâle a un plumage aberrant : un collier blanc pur semblable à l'Huîtrier pie hivernal, le collier s'élargit au niveau des parotiques (joues blanc pur). Il est présent depuis début janvier ».

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Une cinquantaine de mentions au total dont un groupe de 20 ex. le 16 avril à Surice.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Encore quelques maigres bandes qui n'excèdent jamais les 10 individus. Premier chanteur le 13 mars à Petite-Chapelle...

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Peu de données pour cette période. Epinglons néanmoins des chanteurs à Viroinval, Petite-Chapelle et Romerée.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Une migration pré-nuptiale passée pratiquement inaperçue avant la mi-avril où l'on commence à avoir quelques groupes d'importance (50 ex. à Tarcienne, 30 ex. à Jamiolle, 30 à Petigny,...). Premier chanteur le 28/03 à Philippeville.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : Seulement 3 mentions de ce magnifique fringillidé... « Du cabaret » le 01 mars à Saint-Aubin et Oignies (1 ex.) et 3 individus (sp.) relativement tardifs le 26 mai à Olloy.



Chardonneret élégant. Nismes, le 02/06/2014. Photo : Fanny Ellis.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Près de 30 données pour cette espèce inféodée aux résineux. Jusqu'à 17 individus observés à Nismes début mai. Côté nidification, des suspicions à Saint-Aubin, aux BEH et à Nismes.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Quelques couples un peu partout sur l'ensemble de la zone étudiée... Régulièrement, l'espèce est signalée se nourrissant sur des boutons floraux (prunellier, framboisier).

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Plus de 80 mentions, le grosbec est décidément partout dans notre région... Côté concentration par contre, seulement 3 groupes entre 15 et 20 individus à Treignes, Doische et Robechies.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Les 2 premiers chanteurs sont entendus à Cul-des-Sarts le 12/03. Quelques groupes signalés dont 37 ex. le 17/03 à Hemptinne, 50 ex. le 22/03 à Saint-Aubin et 21 ex. le 08/04 à Villers-deux-Eglises.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Des données (Niverlée, Roly, Cul-des-Sarts,...) début mars avec un premier chant le 20 mars à Virelles. A noter des individus qui semblent installés dans un champ de Miscanthus (Thuillies) le 30 mai.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Cinq données (Jamagne, Clermont et Castillon) dès la fin avril.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...



Impression – PNVH

Question médecine : appel à l'aide

Lydia Tonincelli nous envoie cette photo de Mésange bleue visiblement apparentée à un Vautour fauve ☺.

« Je me pose la question, est-ce un manque de protéines dans sa nourriture, (car je vois peu de chenilles), une maladie ou un stress?!... elle a commencé à perdre les plumes de la tête, dès le début de sa couvaison, j'ai remarqué aussi, que c'était une rapide, de 5h ou 6h du matin au coucher du soleil, un nourrissage frénétique, toutes les 30 secondes, elle venait chercher de la nourriture, le 2ème parent en faisait moins. Les petits maintenant indépendants, sont beaux et forts. Pendant quelques jours, j'ai vu qu'une Mésange charbonnière habituée au jardin, avait elle aussi la boule à zéro, elle ne vient plus !?! »

Malheureusement, nous n'avons pas d'explication à lui donner donc si quelqu'un...





a.s.b.l. Groupement de Propriétaires Forestiers
de l'Entre Sambre Et Meuse



Virelles-Natures a.s.b.l.

Dans le cadre du programme LEADER « Sensibilisation des propriétaires forestiers privés à la sauvegarde, au maintien et à l'augmentation de la biodiversité dans leur patrimoine », le partenariat G Pro For ESEM et Virelles-Nature organise une soirée :

"Le Balbuzard pêcheur nicheur dans la Botte du Hainaut?
Entre utopie et réelles perspectives!"



Le mardi 12 août à l'Aquascope-Virelles de 19h30 à 21h30

Conférence-Débat en présence notamment de :

François Baillon, ornithologue (Président d'honneur du Groupe Pandion, Loiret-France), *Yves Fagniard*, aquarelliste animalier et *Pierret Sébastien* de Virelles-Nature.

Après une présentation de la région (étangs, types forestiers,...) et de ses potentialités d'accueil pour ce superbe rapace ainsi qu'un compte-rendu des divers observations du balbuzard en ESEM ces dernières années, François Baillon nous parlera de la progression de l'espèce en Europe occidentale et de ses exigences tant pour établir son aire que pour choisir les sites de nourrissage. L'accent sera mis sur l'échange d'expérience, l'installation d'aire artificielle, les besoins de quiétude, l'intérêt et l'engagement volontaire de propriétaires forestiers privés,...

Après le retour comme nicheur dans la botte du Hainaut des deux milans, pourquoi pas espérer et favoriser l'installation dans cette région, d'une nouvelle espèce emblématique de rapace diurne...

Pour tous renseignements : Sébastien Pierret (0496818722) ou Olivier Roberfroid (0477660949)

Avec
le soutien de la



Wallonie



Fonds européen agricole pour le développement rural : Europe investit dans les zones rurales



Un hôpital pour eux aussi

Aidez-nous !

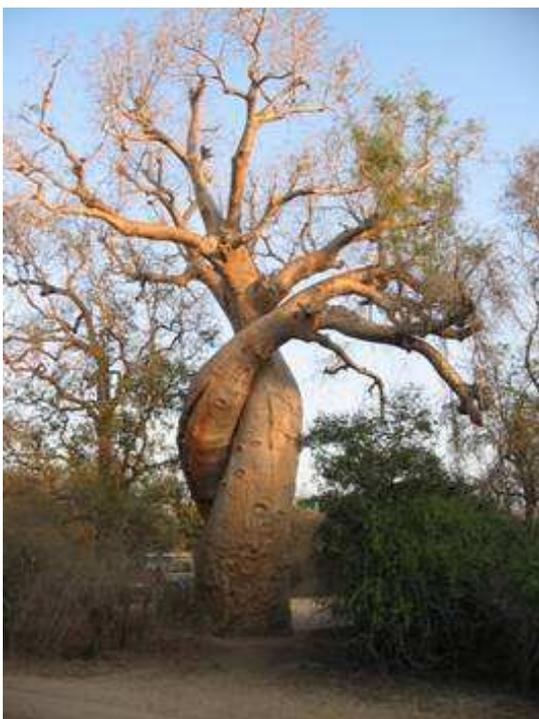
Le Centre de Revalidation pour animaux sauvages de Virelles à ouvert ces portes en 2007. Depuis celui-ci est victime de son succès et l'infrastructure est devenue trop petite.

Pour offrir les meilleures chances de revalidation et de remise en liberté à tous les oiseaux et mammifères sauvages en détresse recueillis dans notre centre, il nous faut agrandir notre infirmerie !

Objectif : récolter 6200€

Plus d'info sur www.aquascope.be (Page d'accueil -> onglet KissKissBankBank)

Un peu d'humour...



Pas simple ...

Une question posée lors de l'examen de guide nature aux Cercles des Naturalistes de Belgique, auquel l'aspirant Patrice Wuine a éprouvé beaucoup de difficultés à répondre...

Décrivez la parade nuptiale chez le baobab ? Indiquez au moyen d'une flèche l'emplacement des étamines, et le pistil?

Voyage en Martinique

Texte et photos de Philippe Deflorenne

Du 30 décembre 2011 au 06 janvier 2012, nous avons effectué, mon épouse et moi, un voyage d'agrément en Martinique. Cela a été pour nous l'occasion de découvrir une île intéressante et sympathique. Nous voulions partager avec vous, en image, nos découvertes naturalistes...



L'Anse à l'âne aux Trois-Ilets, plage de rêve avec cocotiers...

La Martinique est une île des Petites Antilles intercalée dans un chapelet d'îles reliant la Floride au continent sud-américain. D'une longueur de 70 km pour une largeur de 30 km, sa superficie totale n'excède pas les 1.100 km². D'origine volcanique, son relief est très accentué par endroit avec un sommet de 1397 mètres au niveau de la Montagne Pelée. Deux côtes sont distinctes, la côte est ou atlantique peu propice à la baignade du fait de vagues assez fortes et la côte ouest ou caraïbe très favorable à la baignade ou aux plongées. La végétation est de type tropicale. Les cultures principales sont : la canne à sucre, la banane et dans une moindre mesure l'ananas, l'avocat, la mangue,...

La Martinique est située à 8 heures de vol de Paris et possède 5 heures de décalage horaire avec la métropole....

C'est une île très accueillante pour différentes raisons :

- On y parle le français
- La devise est l'€
- Pas plus de formalité que pour se rendre en France métropolitaine
- Des départs d'avions tous les jours de Paris
- Un climat à peu près constant et très agréable toute l'année même si une saison des pluies est marquée de mai à novembre
- Une population très accueillante
- De nombreuses activités possibles : natation, plongée, catamaran, randonnées, visites de l'île,...
- Une nourriture saine et diversifiée
- Facilité pour se déplacer dans l'île en voiture notamment
- Des paysages à couper le souffle
- Un faune et une flore très particulières avec de nombreuses espèces endémiques
- ...



En bordure de la Mer des Caraïbes aux Trois-Ilets... Une zone où la plongée est très prisée...



*La presqu'île de la Caravelle, à l'est de l'île, offre des paysages superbes et variés. A gauche sur la photo, la mangrove... Cet partie de l'île abrite les espèces d'oiseaux les plus rares de l'île comme l'Oriole de Martinique (*Icterus bonana*), le Moqueur à gorge blanche (*Ramphocinclus brachyurus*),... et offre de très belles randonnées. Un must pour le naturaliste !*



*Vue des jardins de Balata. La végétation au centre de l'île est luxuriante. Les précipitations varient de 500 mm dans les zones les plus sèches à 10.000 mm dans les zones les plus arrosées. Ici, on rencontre notamment la Petite Buse (*Buteo platypterus*).*

Son avifaune...

L'île est isolée du continent. Il en résulte une avifaune sédentaire relativement restreinte. Toutefois 209 espèces y ont déjà été répertoriées. De plus, éloignement est synonyme d'endémisme. Une seule espèce d'oiseau est réellement endémique de l'île, il s'agit de l'Oriole de la Martinique (*Icterus bonana*). Une autre l'est presque et est aussi très rare, il s'agit du Moqueur à gorge blanche (*Ramphocinclus brachyurus*) dont la répartition se limite à la presqu'île de la Caravelle en Martinique et à Sainte Lucie, une petite île voisine. Ensuite, différentes sous-espèces sont endémiques de l'île et d'autres espèces sont endémiques des Antilles.

L'avifaune de l'île pourrait se résumer comme ceci : certaines espèces sont ubiquistes comme le Quiscal merle (*Quiscalus lugubris*), le Sucrier à ventre jaune (*Coereba flaveola martinicana*) ou le Sporophile rougegorge (*Loxigilla noctis noctis*). D'autres sont plus localisées et plus difficiles à voir.



Le Moqueur des savanes (Mimus gilvus) est un habitué des zones ouvertes.

Quelques endroits sympathiques si vous voulez avoir une vue assez complète de l'île...

- L'étang de Château Gaillard à l'entrée de Trois-Ilets en venant de Fort-de-France. Sur la droite de la route derrière un champ de cannes à sucre. L'étang est visible de la route. Petit plan d'eau où l'on rencontre le seul couple de Foulque à cachet blanc (*Fulica caribaea*) de l'île, une espèce rare et endémique des Caraïbes. On y rencontre aussi le Grèbe à bec bigarré (*Podilymbus podiceps*), le Héron vert (*Butorides virescens*),...
- La presqu'île de la Caravelle, à l'est de l'île. Incontournable ! Elle offre des panoramas à couper le souffle, mais aussi des milieux variés : mer, mangroves, forêts secondaires, parcs,... Prévoir une journée complète de randonnée. On y rencontre les espèces emblématiques de l'île comme le Moqueur à gorge blanche (*Ramphocinclus brachyurus*) mais aussi le Saltator à gros bec (*Saltator albicollis*), le Coulicou manioc (*Coccyzus minor*), la Paruline jaune (*Dendroica petechia ruficapilla*), sous-espèce endémique à tête orange,...

- La mer. Le seawatching est sympathique, diverses colonies d'oiseaux marins sont occupées et visitables à la bonne saison. Difficile de faire un choix. Par exemple, à partir de Trois-Ilets nous avons pu assister à la pêche des Sternes royales (*Sterna maxima*), des Fous bruns (*Sula leucogaster*) ou des Frégates superbes (*Fregata magnificens*). Les Balbuzards pêcheurs (*Pandion haliaetus*) sont aussi de la partie...
- La forêt tropicale du centre de l'île mérite le détour par sa luxuriance. On y rencontre entre autre la Petite Buse (*Buteo platypterus*) assez régulière. A la bonne saison la recherche de passereaux est, semble-t-il, intéressante.

N'ayant eu qu'une semaine pour se rendre compte de la richesse de l'île, il existe certainement d'autres sites intéressants à découvrir. Il ne faut pas oublier les maîtres des lieux que sont les colibris dont 4 espèces sont présentes sur l'île. Ils sont observables à de nombreux endroits parfois assez discrets, parfois très démonstratifs.



Le Tyran gris (Tyrannus dominicensis) est un peu la sentinelle de la Martinique. Perché sur un câble ou une haute branche, il inspecte les alentours à la recherche d'un gros insecte à happer.



Le Quiscale merle (Quiscalus lugubris) vit à proximité de l'homme. Il est bruyant et souvent agressif envers d'autres oiseaux



Aux jardins de Balata, une mangeoire à colibris attire le Colibri madère (Eulampis jugularis) et le Sucrier à ventre jaune (Coereba flaveola martinicana)



Le Merle à lunettes (Turdus nudigenis) est souvent discret et caché dans la végétation. Ses excursions hors du couvert sont souvent de courte durée. Au vu de cette photo, on comprend facilement d'où lui vient le nom dont il est affublé.



Sa ressemblance avec une grive lui a sans doute valu son nom au Moqueur grivotte (Allenia fusca).



La Tourterelle à queue carrée (Zenaida aurita) très colorée, est un hôte présent surtout non loin des rivages.



Le Sporophile cici (Tiaris bicolor), ici une femelle, fréquente les jardins, les parcs. Le mâle possède la tête et le ventre noir.



Le Sporophile rougegorge (Loxigilla noctis noctis), sous-espèce endémique de la Martinique. Contrairement à l'espèce précédente, ce sporophile s'accommode très bien de la présence humaine.



La femelle de Sporophile rougegorge (Loxigilla noctis noctis) est plus terne que le mâle.



*La Martinique permet de sympathiques découvertes ornithologiques comme ces Petits Fuligules (*Aythya affinis*), une espèce très peu observée sur l'île (le mâle, à gauche, et deux femelles).*



*Comme beaucoup d'autres îles, la Martinique possède ses envahisseuses comme la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) récemment introduite et maintenant présente en tous lieux.*

Sa nature en général...

Outre son avifaune, l'île est détentrice de nombreux atouts naturalistes. La flore et la faune possèdent un nombre important d'espèces endémiques. Toutes les disciplines naturalistes y trouvent leur compte. Une mention spéciale ira simplement au milieu aquatique. Les poissons et les êtres marins, en général, rivalisent de couleurs et de formes. C'est un véritable enchantement, à découvrir absolument...



La Tortue imbriquée (Eretmochelys imbricata) est classée « en danger critique d'extinction » par l'IUCN (International Union for Conservation of Nature). Elle se reproduit sur plusieurs plages de Martinique. Elle profite de mesures spéciales de protection tout comme les 2 autres espèces de tortues marines présentes sur l'île : la Tortue luth (Dermochelys coriacea) et la Tortue verte (Chelonia mydas).



*Les fonds marins regorgent de créatures de toutes formes et de toutes couleurs. Il n'est pas rare, par exemple, d'y croiser un banc de Barracudas (*Sphyraena barracuda*)*



*L'anolis (*Anolis roquet*), lézard endémique à la Martinique, initialement inféodé aux forêts, se rencontrent aussi près des habitations. Sa livrée est très variable passant du vert pomme uniforme au gris-brun strié.*



Exposition de photos nature

Eglise d'Hastière-Lavaux
Du 18 au 27 juillet 2014



Club photo nature Haute-Meuse



Entrée libre de 14h à 18h30 et de 10h à 18h30 le Week-end

Infos : 0478/883.773



Au temps de la création et des origines du monde...

Extrait d'un récit de voyage dans le nord de la Tanzanie, décembre 2013

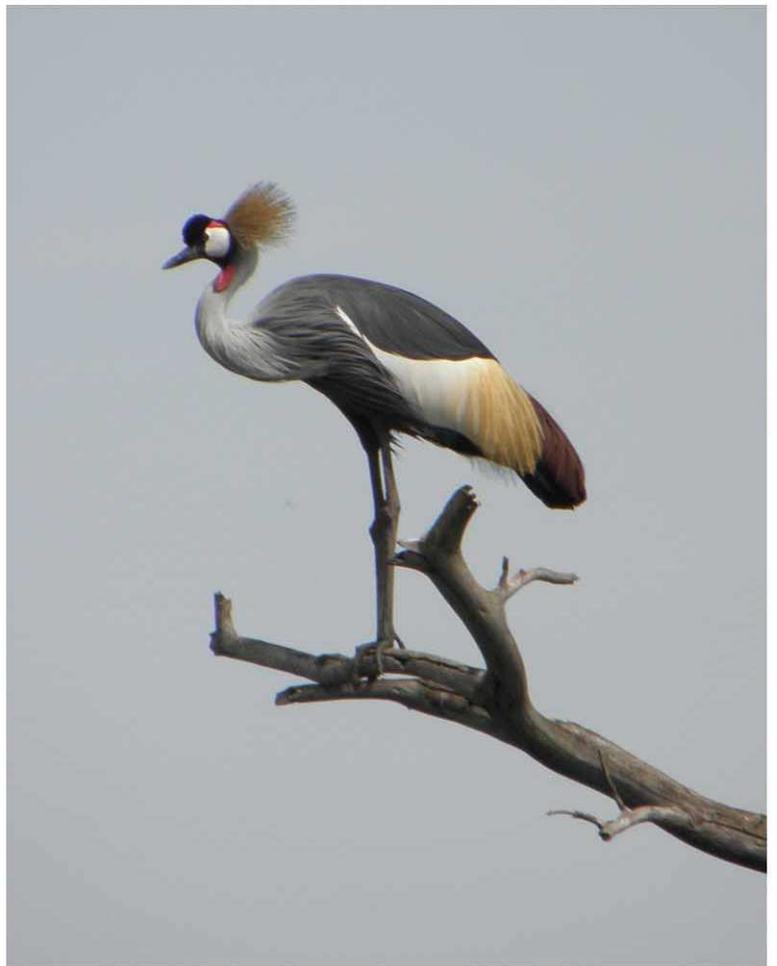
Par Anne Sansdrap

Mercredi 25 décembre. Lever de soleil sur la forêt et les montagnes du Ngorongoro... Depuis la terrasse du restaurant du Rhino Lodge, la vue est magnifique !

Départ vers 7h30 pour le Serengeti... Le brouillard s'attarde dans les fonds de vallée. Il ne doit pas faire chaud sur ces terres Massaïs d'altitude. Notre route descend et se sépare de celle qui mène à l'intérieur du cratère. Le soleil perce assez rapidement et disperse la brume. Dans l'immensité de la plaine entourée de montagnes se perdent zèbres, gnous et troupeaux Massaïs. Puis viennent les acacias où les girafes passent à table, en grignotant le sommet des buissons. Ici, contrairement à l'intérieur du cratère, elles trouvent ce dont elles raffolent. Vautours et aigle se partagent une carcasse... Pour tous, c'est l'heure du petit déjeuner !

Gnous, zèbres et gazelles à perte de vue... Ils ont entamé leur migration progressive vers le nord, qui les conduira jusqu'au Kenya et au Massaï-Mara. Au bout de deux heures de piste, nous passons la porte sud du Serengeti (créé en 1951, 14.763 Km² soit la moitié de la Belgique !!!) et atteignons ensuite la véritable entrée, où doivent se faire les formalités. Cela nous laisse le temps de monter au-dessus de Naabi Hill, rocher qui offre un point de vue à 360° sur les « plaines sans fin ». La halte nous permet d'observer quelques beaux rapaces, vautours, élanion blanc et bateleur des savanes que j'identifie facilement en vol, vu du dessous, à son corps noir encadré d'ailes blanches bordées de noir. Il fait partie de ces inconnus qui ne donnent pas de fil à retordre à qui veut les identifier !

Bienvenue au Serengeti... Karibu... Le spectacle va commencer ! Quelques longues files de gnous ouvrent le bal sous l'œil d'un guépard posté au-dessus d'une termitière. Le messenger sagittaire qui passe à ses pieds doit être un rien distrait ! Les seuls éléments qui rompent le paysage sont quelques acacias et çà et là de gros amoncellements de rochers,



que l'on appelle « kopje », en néerlandais le « petit dé ». Très vite, on comprend l'intérêt de les inspecter minutieusement en en faisant le tour complet. C'est le repère favori des lions du Serengeti. Et ça marche dès le premier arrêt ! Trois lionnes font la sieste au sommet alors qu'un lézard se demande : « Oserais-je vous chatouiller le nez ? ». Elles finissent par se lever et dévalent leur « montagne » pour rejoindre une congénère dans la plaine. L'une d'elle porte un collier émetteur. Hamis nous explique que les individus rencontrés sont en général des femelles car le mâle dominant tue souvent les jeunes lionceaux mâles pour éviter qu'ils ne prennent sa place. Il en est de même chez les hippopotames.

Dans le Serengeti, il y a ceux qui se laissent voir en tout petits groupes, comme le bubale ou la hyène et puis ceux qui se comptent par milliers, comme les gnous ou les zèbres. Ce sont ces derniers qui commandent la migration car ils ont une meilleure mémoire des endroits où ils ont traversé la rivière qui coupe leur route. Deux vautours oricou trônent au-dessus d'un buisson. Sur les perchoirs, les places sont chères... Quelques mangoustes se redressent l'une après l'autre, émergent des herbes et affichent leur dos rayé.

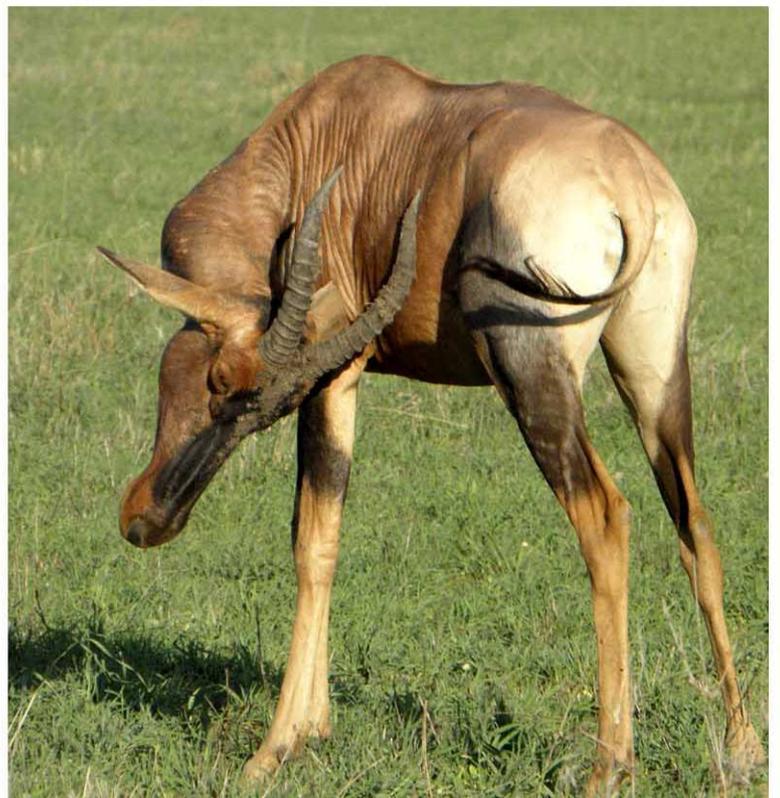
Nous pique-niquons dans la jeep, à l'ombre d'un arbre. Intriguée par notre arrêt, une autre voiture ralentit... Nous leur ferions bien croire qu'un léopard y est caché ! Alors que nous nous faisons taquiner par des mouchettes, quatre cobes des roseaux et un héron cendré profitent d'un petit point d'eau.

Cette fois, le rassemblement de voitures non loin d'un arbre signale effectivement la présence de félins. Onze « lionnes » y font la sieste, pattes en l'air, dénonçant ainsi la présence en leur sein d'au moins un jeune mâle, à qui il faudra trois ans avant de porter une crinière. Au fil de notre parcours, la végétation évolue, se fait plus haute, avec des fleurs blanches portées par des tiges ligneuses d'un mètre de hauteur. Après avoir rencontré « notre » héron cendré qui gambade au sol, nous découvrons un arbre mort qui supporte fièrement une grue royale et quatre hérons mélanocéphales, à l'arrière du cou souligné de noir.

Hamis nous emmène près de la « mare aux cailloux », où se baignent des hippopotames. Elle attire sur ses berges, plantées de quelques palmiers, éléphants, babouins, râle à bec jaune, canards à bec rouge et quelques limicoles.

Un léopard est signalé dans le coin... Nous le trouvons en train de faire la sieste à califourchon sur la branche horizontale la plus basse d'un acacia. Pattes pendantes, il a un air un peu avachi, le gros chat ! Il se redresse mais tourne la tête, au grand dam des touristes qui tentent de le photographier... Puis il replonge dans les bras de Morphée ! Quelqu'un regarde-t-il encore le troupeau d'éléphants regroupés à ses pieds ? Plus loin, deux autres léopards dorment dans un arbre, l'un bien calé dans une fourche, l'autre affalé à califourchon sur une branche. Elle n'est pas belle la vie ?

Dans la lumière dorée de fin d'après-midi, les rencontres s'enchaînent : lionne en marche dans la savane, girafe en train de cueillir son « quatre heures », pintades de Numidie,



tortue, vautour à tête blanche tout d'abord pris pour un oricou, cigogne blanche au plumage plus très blanc, familles de singes verts et de babouins, outardes du Sénégal, grands groupes de buffles relevant les naseaux car mieux vaut sentir quand on n'y voit pas plus loin que le bout du nez... Sans oublier les troupeaux de gazelles de Grant, un gnou qui court avec son petit, un bubale et un groupe de topis, deux sagittaires et un bateleur en vol... Chaque scène est inédite, il faut avoir l'œil partout...

Aujourd'hui, c'était incontestablement la journée des gnous et des zèbres... sans oublier les lions et les léopards !

Nous traversons une zone plus dense en acacias pour atteindre le « tented camp » situé près de Seronera, au centre du Serengeti. Nous allons y passer trois nuits... Pour fêter Noël, nous partageons, avec nos chauffeurs et le personnel du campement, gâteau et chants.

Jeudi 26 décembre. Durant la nuit, les buffles se sont approchés du campement. Départ à 7 heures... La question de l'heure du départ génère en général un grand sourire chez notre chauffeur. Pas de souci pour nous, nous savons nous lever tôt ! D'entrée de jeu, nous rencontrons phacochères, girafes, éléphants en train de manger des écorces et cobes lechwe, qui possèdent de longs poils et dissuadent ainsi les lions de les avaler ! Nous passons près du petit aéroport et rejoignons la « mare aux cailloux » et ses hippopotames. Bien caché, un crocodile se tient en hauteur sur les berges.

Alors qu'ils sont plutôt solitaires, deux léopards jouent à se poursuivre dans les branches tortueuses d'un arbre à saucisses... Spectaculaire et curieuse course-poursuite lors d'un jeu de « chat perché ». Serait-ce un comportement lié à leur jeune âge ? Les arbres isolés doivent toujours susciter notre intérêt et notre curiosité. Plus loin, nous découvrons un groupe de sept lions perchés dans un arbre. Ils ont parfois bien du mal à trouver leur place. Alors que le busard est déjà en chasse, deux guépards sont assis sagement dans la plaine. Méfiance... les gazelles n'ont plus qu'à bien se tenir !

En milieu de matinée, douze lionnes fuient déjà le soleil au pied d'un arbre pendant que les hyènes s'alignent dans l'ombre d'un arbuste. Vers midi, buffles, gazelles et impalas recherchent la fraîcheur de la rivière. Les lionnes le savent, même si couchées dans l'herbe, elles se donnent l'« air de rien ». Là où j'imaginai des plaines herbeuses sans fin s'étendent ici, à l'ouest du parc, de vertes collines clairsemées d'acacias. Des acacias ? Alors, vive le retour des girafes !

Nous passons une rivière à gué, où les hippopotames sont heureux de trouver suffisamment d'eau que pour pouvoir s'immerger. Combien peuvent-ils être ? Soixante ? Plus encore ??? Allongés les uns sur les autres, nous les entendons souffler de l'eau et crier. Leur épaisse cuirasse est arpentée par quelques pique-bœufs à bec rouge et par un chevalier guignette qui semble étonné que sa « plage » puisse parfois disparaître rapidement sous l'eau. Mais peu importe après tout, il y a tant d'autres « cailloux » !



Nous pique-niquons près de « Hippo pool », où les « mignons au double menton » sont encore bien plus nombreux. Une ombrette, drôle de héron à la tête d'eider à duvet, partage leur piscine.

Alors que nous venons à peine de nous remettre en route, un guépard s'enfuit devant la jeep, quitte l'étroite piste et se couche brièvement sous des buissons à une quarantaine de mètres de nous. Il repart ensuite au petit trot. Des surprises nous attendent sans cesse à la croisée des chemins.

Nous nous élevons à travers les collines et Gaël déclare la guerre aux mouches tsé-tsé. Assez agressives et obstinées, elles nous empêchent presque de nous arrêter, que ce soit pour une famille de babouins ou une pie-grièche. Nous rejoignons une petite zone de marais où les marabouts se querellent sans pour autant détourner notre attention d'un gravelot à triple collier. Vive la photo numérique qui capture tous les détails et permet des agrandissements : sourcil blanc, cercle oculaire et base du bec rouges, triple collier alternant le noir et le blanc.

Nous nous arrêtons brièvement au petit aéroport, où les queues des avions sont décorées de jolis dessins naïfs représentant des oiseaux. Deux bucorves, grands calaos terrestres, se font des papouilles ou se cherchent des poux... Le secrétaire déambule fièrement... Sept lionnes font la sieste... Deux dik-diks nous regardent de leurs grands yeux apeurés... Sur le chemin de retour vers le campement, nous croisons girafes, zèbres, topis, bubales, gazelles de Grant, impalas, buffles, gnous... De quoi réviser nos leçons avant de rentrer !

Je décrète que je refuse ce droit à la mouche tsé-tsé... Alors, aujourd'hui, c'était incontestablement la journée des hippopotames et du chevalier guignette !

Vendredi 27 décembre. Départ à 6 heures, alors que le soleil commence tout juste à se lever. Cette nuit, les buffles se sont à nouveau approchés du campement. Les lions aussi, paraît-il... A un kilomètre à peine, un léopard passe devant la voiture sans nous laisser le temps de l'apercevoir. Pour preuve, les pintades rouspètent aux alentours. Cinq montgolfières prennent le départ pour un voyage tout en douceur alors qu'une autruche prend la fuite à grandes enjambées. Des alectos à tête blanche se nourrissent au sol, deux jeunes hyènes viennent s'abreuver dans un fossé à deux pas de la jeep, un aigle huppard prend le soleil haut perché dans un arbre... Le dik-dik se gorge lui aussi des premiers rayons de lumière... Les animaux de la savane célèbrent cette nouvelle journée qui commence...

Tout le long du parcours, nous inspectons avec attention arbres et kopjes à la recherche des félins... Nos découvertes se font parfois girafes, hyènes, autruches ou outardes kori. Puis, à l'est du parc, viennent les plaines sans fin, aux herbes vertes mais rases. Les secrétaires arpentent la prairie, « cheveux au vent ». Pour le busard des roseaux, c'est l'heure de partir en chasse. Partir ainsi à l'écart, de si bon matin, est vraiment un privilège. Il n'y a pas d'autre voiture !



Vers 9 heures, l'inspection des kopjes porte ses fruits, avec la découverte d'une lionne perchée tout en haut d'un amas rocheux. A une centaine de mètres de là, au pied d'un autre chaos, quatre lionnes dorment profondément, corps enchevêtrés, sous la surveillance d'un mâle « en crinière ». C'est le seul que nous rencontrerons... De quoi « rugir de plaisir » ! Peu inquiets de notre proximité, ils nous regardent de leurs yeux dorés, nous oublient rapidement et replongent dans le sommeil. Nous sommes à peine à trois mètres d'eux. Quatre autres femelles, deux groupes de deux, sont allongées au sommet des rochers. La femelle solitaire rencontrée précédemment fait peut-être partie du même groupe. Peut-être est-ce la femelle dominante, partie en avant pour chasser ? Ces lionnes seraient bien plus méfiantes et discrètes en présence de jeunes. Hamis nous explique que les lionceaux peuvent rester avec une autre mère, qui leur sert aussi de nourrice, quand la leur part chasser.

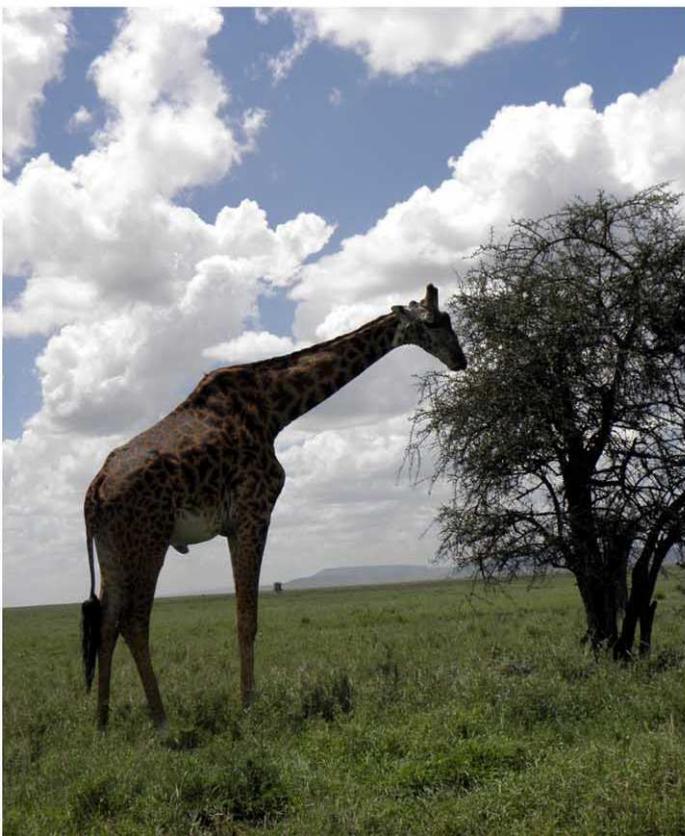
Nous poursuivons notre exploration par une zone d'herbes plus denses et plus hautes. Trois guépards détaillent devant la voiture. Le premier poursuit très loin sa course folle, les deux autres stoppent vite, se couchent puis se remettent tranquillement en route et traversent la piste. En s'éloignant, ils jettent régulièrement un œil de notre côté.

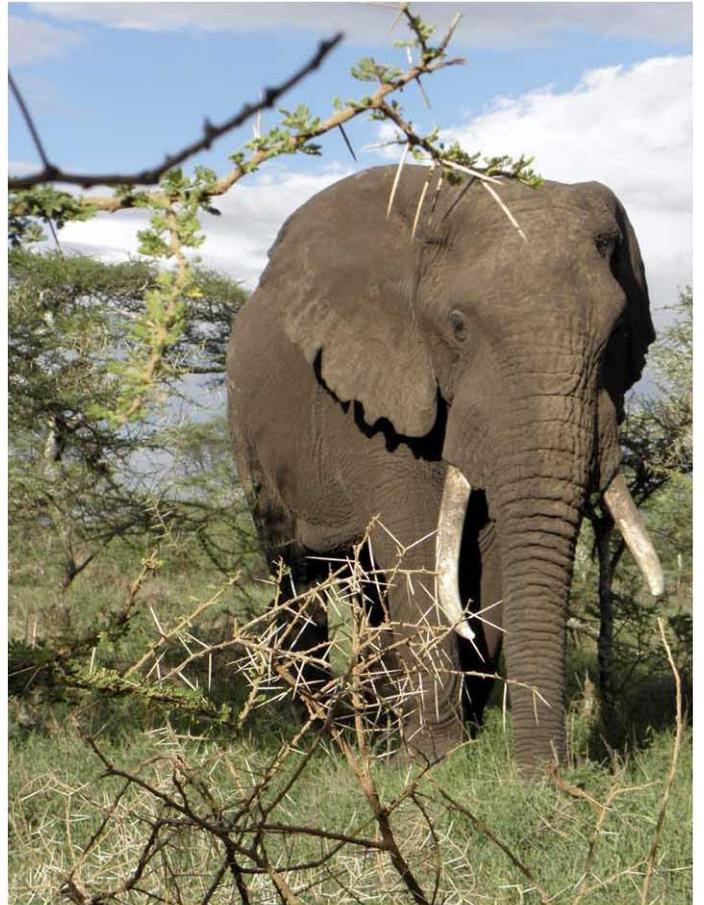
Vers 10 heures, nous nous arrêtons au pied d'un acacia pour le petit déjeuner. Le capot de la jeep nous servira de table. Heureusement, il est suffisamment grand que pour accueillir thé, café, chocolat chaud, jus de fruit, cake, pain, crêpes, confiture, fruits frais, saucisses... Un petit déjeuner de roi, avec seulement quelques zèbres pour nous regarder !

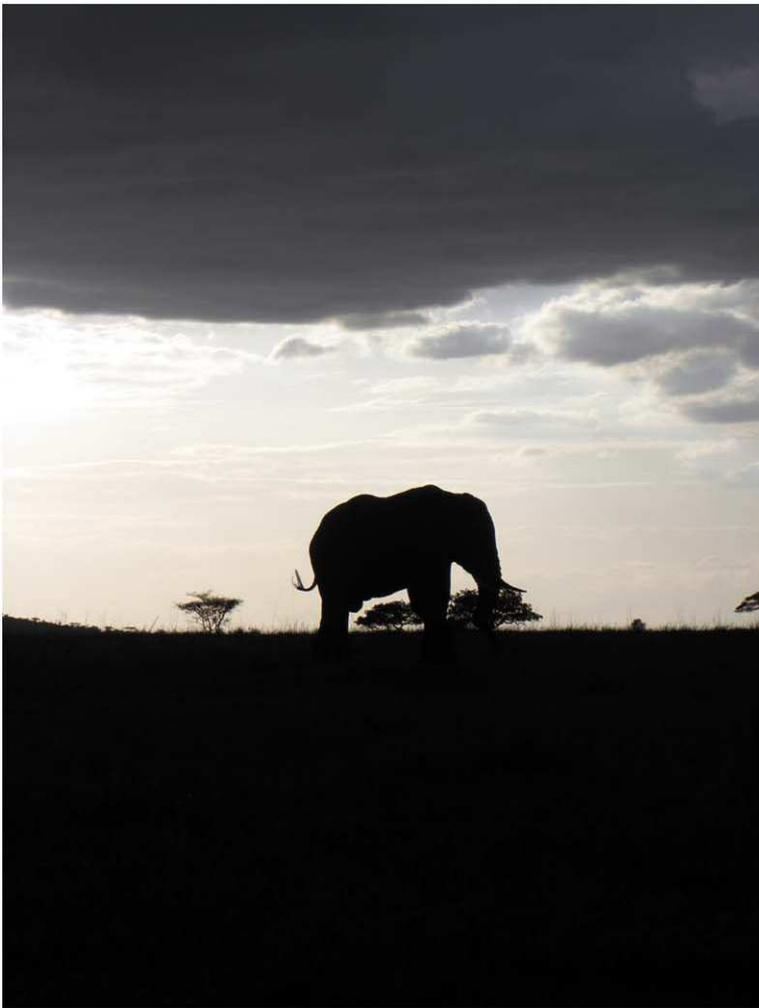
Nous prenons le chemin du retour pour aller dîner et nous reposer un peu au campement à la mi-journée. Une tête de guépard émerge au-dessus des herbes... Une fois couché, impossible de déceler sa présence... sauf pour le bateleur des savanes qui contemple la scène d'en haut. Les rencontres se poursuivent : troupeaux de gnous et de zèbres, vautours oricou, lionne solitaire couchée près d'un point d'eau, secrétaire gambadant dignement, mâle de busard pâle posé au sol, girafe puis éléphants... L'attroupement de dix voitures sur deux chemins qui se font face n'est sans doute pas là uniquement pour eux. Le léopard qui est signalé marche vers nous et provoque le déplacement immédiat et synchronisé de toutes les jeeps. De manière tout à fait incroyable, il passe entre les véhicules et poursuit son chemin... Il y en a déjà pour plaisanter et dire que s'il s'approche ainsi, c'est pour manger les blondes qui sont à bord !

Un peu plus loin, un hippopotame, sorti de l'eau, joue à la starlette sur les plages qui bordent un petit marais. Alors qu'il est presque 14 heures, il est temps pour nous de rejoindre le campement, en interrompant une file de gnous longue d'au moins un kilomètre.

Après un délicieux dîner, nous reprenons la route vers 16 heures. Le ciel se charge en cumulus et gronde. Une dizaine de mangoustes prennent la fuite et se redressent par instants. « Pourquoi sommes-nous si petites ? » semblent-elles dire au zèbre qui passe à leurs côtés. Il nous reste deux bonnes heures pour rayonner...







Et nous n'allons pas perdre de temps... Le premier kilomètre nous offre la rencontre avec deux chacals, un topi et un éléphant qui s'asperge de poussière puis s'accroche à la fourche d'un arbre à l'aide de sa trompe pour se reposer. L'arbre de la « mare aux marabouts » en accueille au moins une trentaine, dispersée dans sa couronne. A l'étage en dessous, croco et hippo se camouflent dans la boue. Un simple mouvement d'oreille confirme que ce n'est pas un caillou ! L'heure est encore au dodo, que ce soit pour ce léopard couché sur une grosse branche horizontale d'un acacia ou pour cette lionne qui préfère la terre ferme pour sommeiller. A la « mare aux cailloux », deux râles noirs sont de sortie, avec un chevalier guignette et un coucal à sourcils blancs que je n'ai malheureusement pas eu le temps d'apercevoir. Le premier coup d'œil sur la photo prise par Gaël me fait d'ailleurs penser à un crabier chevelu... Un point marqué par Hamis, j'ai encore perdu !

Un éléphant et quelques acacias, à l'horizon, nous offrent à contre-jour les contours de leur silhouette, sur lesquels une chape de plomb de nuages semble vouloir s'effondrer. Extraordinaires lumières de l'orage africain ! Près d'une mare, un « gros chat tacheté » nous tourne le dos et après nous avoir comme ignorés, il se retourne enfin et nous offre son regard. Il se rapproche et nous refait « le coup des voitures » en venant se balader entre les jeeps. Joli félin, tu es presque trop près pour qu'on puisse te photographier !

L'après-midi se termine par un magnifique coucher de soleil, durant lequel des nuages sombres se vident en direction de la terre, tout en contournant et effleurant l'énorme boule de feu.

Aujourd'hui, c'était incontestablement la journée du Roi lion en crinière et de ses cousins les félins !

Samedi 28 décembre. Vers 7h30, nous quittons définitivement le campement de Seronera même s'il nous reste encore quelques heures à passer dans le Serengeti. L'heure de notre arrivée, il y a trois jours, détermine l'heure à laquelle nous devons quitter le parc puisque les droits d'accès se calculent par tranches de 24 heures.

Un groupe d'éléphants traverse la piste. La femelle dominante, plus haute et avec de longues défenses, se laisse facilement identifier. C'est elle qui a la plus grande expérience pour trouver de la nourriture...

Hamis a bien compris que nous intéressons aux mammifères mais aussi aux oiseaux... Nous nous arrêtons donc pour deux chacals, une souche qui se fait passer pour une hyène mais aussi pour un rolhier à longs brins, puis pour un couple d'outardes du Sénégal avant de longuement débattre au sujet d'un rapace perché au sommet d'un kopje, dont nous décidons finalement qu'il s'agit sans doute d'un autour gabar. Les lions, tant recherchés, sont remplacés par deux damans qui se confondent avec la roche, parfaitement cachés dans une faille. Sans l'œil de notre guide, je ne les aurais jamais repérés ! Plus loin, un groupe d'au moins huit lions occupe deux kopjes, en changeant régulièrement de place et de massif rocheux. Un grand lionceau, encore tacheté, se blottit contre une femelle et la taquine tendrement... Ce sont peut-être les derniers que nous verrons !

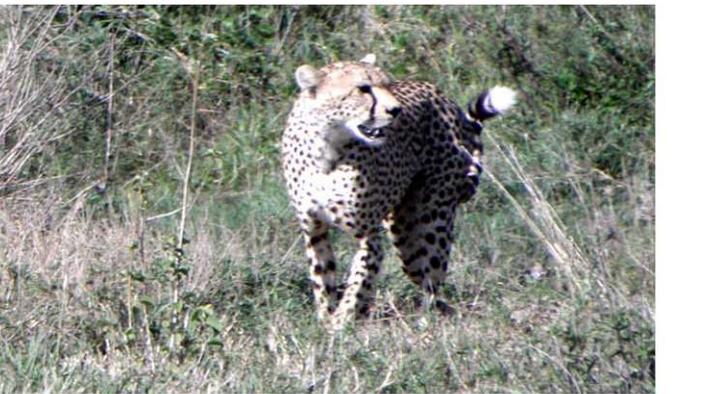
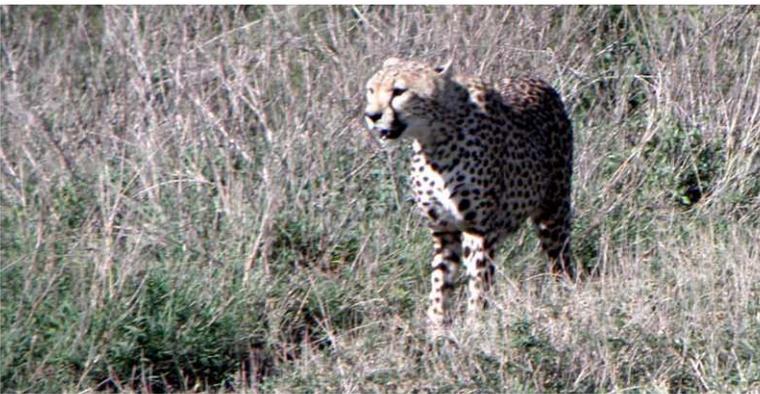
Deux guépards sont repérés dans des herbes hautes, près d'un point d'eau. Même si l'inquiétude est un peu perceptible et qu'ils alternent trot et galop, ils se rapprochent des voitures. L'un d'eux grimpe sur une butte de terre qu'il renifle attentivement, puis ils traversent la piste et poursuivent calmement dans les plaines sans fin. Ici, les herbes sèches n'ont pas été brûlées, ce qui donne une végétation plus haute et plus mixte, seulement interrompue par les rochers dispersés. Trois hyènes sont couchées dans une mare et prennent un « bain de ventre ». Habitues à manger de tout, y compris des os, elles apprécient après leur repas de se baigner pour faire chuter la température de leur ventre. Je ne peux m'empêcher de les trouver sympathiques !

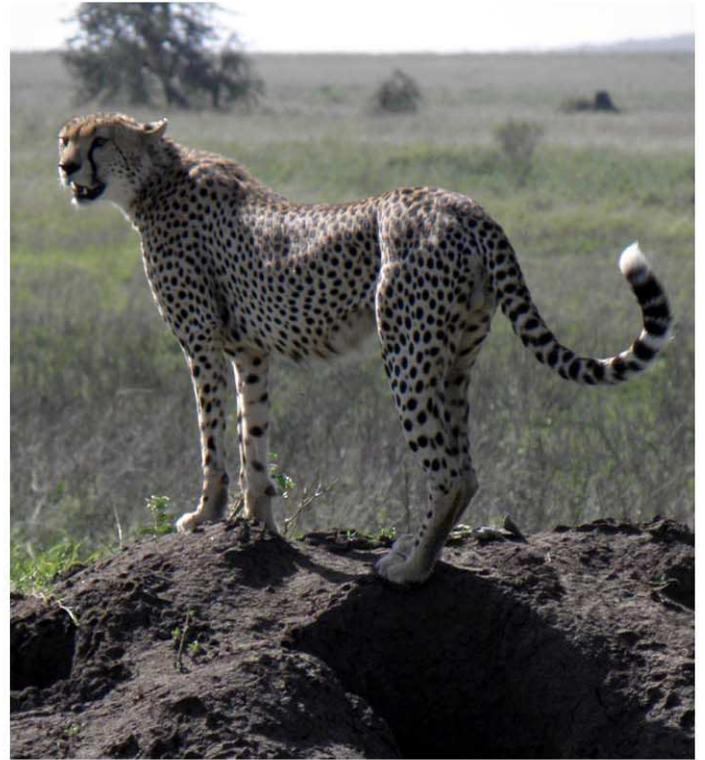
Au sud du parc, nous retrouvons les grands troupeaux de zèbres et de gnous, dans leur impressionnant mouvement de masse ! Un peu avant 11 heures, nous rejoignons l'entrée du parc. Nous sommes à l'heure ! Nous empruntons la piste qui mène vers Ndotu. C'est dans cette région que les gnous mettent bas. Les turbulences de l'air donnent naissance à des mirages à l'horizon. Quelques collines semblent être perdues comme des îles au milieu de l'eau.

Nous quittons brusquement la piste pour rouler à travers la plaine. Hamis a repéré un guépard dont nous croisons maintenant la route. De longues files de gnous, à l'horizon, témoignent que le peuple est en marche. De nombreuses gazelles de Thompson sont éparpillées dans la plaine. Une cinquantaine de vautours se sont rassemblés autour d'une carcasse fraîche de gnou, principalement des vautours africains et de Rüppel, quelques oricou, deux petits vautours charognards mais aussi quelques marabouts. Une hyène se tient à l'écart. Les disputes vont bon train, avec échange de cris, de coups d'ailes et de bec, poursuites, attaques et fuites. Les tentatives de chapardage se multiplient, un marabout volant ainsi la pitance d'un vautour oricou. La hyène n'est pas en reste, elle traîne et commence à déguster un morceau de jeune gnou, nous permettant ainsi de mieux comprendre. La femelle gnou est sans doute morte lors de la mise-bas.

Nous pique-niquons au milieu de la plaine parsemée de bouquets de fleurs jaunes, où les traînées de poussière sont autant de voitures qui reprennent la route vers le sud. Posé au sol, un faucon nous défie du regard. Il nous est impossible de l'identifier. La route s'élève le long des flancs des montagnes du Ngorongoro. Les paysages les plus majestueux s'offrent à nouveau à nous, grandes vallées parcourues par les bergers Massaïs, vues sur l'immensité du cratère et traversée de la forêt tropicale. Ensuite, toujours le même plaisir en roulant vers Karatu et le lac Manyara...

L'intégralité de ce récit de voyage peut être obtenue par mail sur demande à anne.sansdrap@aquascope.be





PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

LE VULPIN ROUX (*Alopecurus aequalis* Sobol.)

Texte d'Olivier Roberfroid

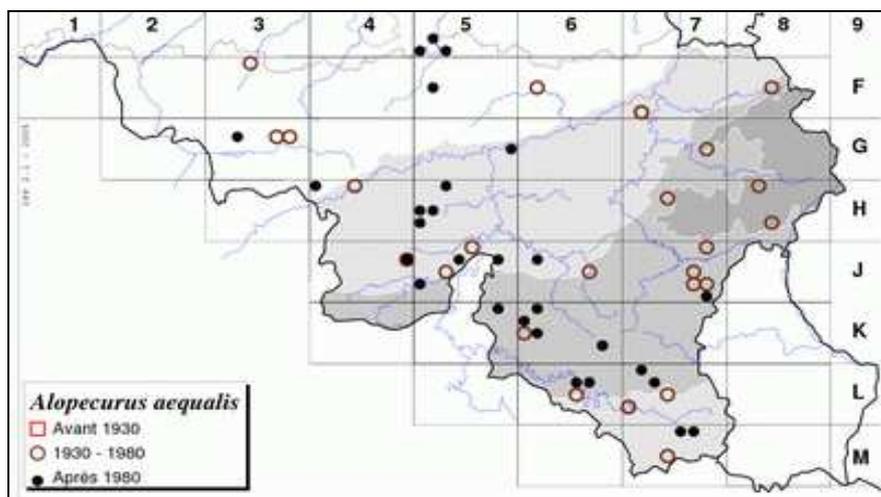
Photo de Paul Bardet

Une fois n'est pas coutume, c'est une graminée qui est à l'honneur cette fois-ci : le vulpin roux (ou fauve).

Plante herbacée annuelle, parfois vivace, haute de 15 à 60 cm, fleurissant en été et de teinte blanchâtre, le vulpin roux présente des tiges couchées-ascendantes, s'enracinant aux noeuds. Il présente des épillets munis d'une arête plus petite ou égale à sa hauteur et surtout des anthères (= organes donnant le pollen) de couleur nettement rouge jeunes, orange et enfin rousse (d'où le nom de l'espèce). Une espèce voisine, également à tige couchée, le vulpin genouillé (*A. geniculatus*), se distingue du vulpin roux par ses épillets munis d'une arête nettement plus grande que leur hauteur et par ses anthères brunâtres.

Si le vulpin genouillé se rencontre assez fréquemment dans les prairies humides longuement inondées, le roux est une espèce rarissime caractéristique des atterrissements le long des plans d'eau et des rivières. Elle pousse en compagnie de plantes pionnières et annuelles des vasières et des grèves plutôt eutrophes comme le chénopode rouge, les bidens, la renoncule scélérate ou la patience des marais, souvent accompagnées d'espèces des mégaphorbiaies ou des roselières. Cette végétation des vases eutrophes se nomme, en langage de botaniste, un **bidention**. Cette association n'est pas rare et d'un intérêt patrimonial limité, néanmoins, à côté d'espèces répandues, elle accueille donc quelques plantes peu communes dans nos régions.

Même si des confusions ont été possibles entre les deux espèces, le vulpin roux demeure une rareté en ESEM et dont la présence dépend du maintien d'un régime fluctuant, avec exondation progressive, des étangs où l'espèce peut se développer, par exemple dans le complexe d'étangs à Roly où la plante pourrait toujours exister. Et elle serait à rechercher dans la région de Florennes, sur les rives de l'étang de Virelles ou peut-être, autour des nombreux étangs à Momignies, l'espèce étant signalée juste de l'autre côté de la frontière.



<http://biodiversite.wallonie.be/fr/liste-des-taxons>

Par rapport à la carte de la Liste Rouge des plantes en Wallonie ci-dessus, il faudrait rajouter deux données ardennaises depuis les années 1980 au barrage du ry de Rome dont la dernière date d'il y a une semaine avec un plant trouvé sur les rives caillouteuses du barrage (cfr photo).



«La » touffe du vulpin roux au barrage du ry de Rome – 05/07/2014

Participez au projet d'un nouvel atlas de la Flore de Wallonie
Contactez Olivier Roberfroid oroberfroid@gmail.com